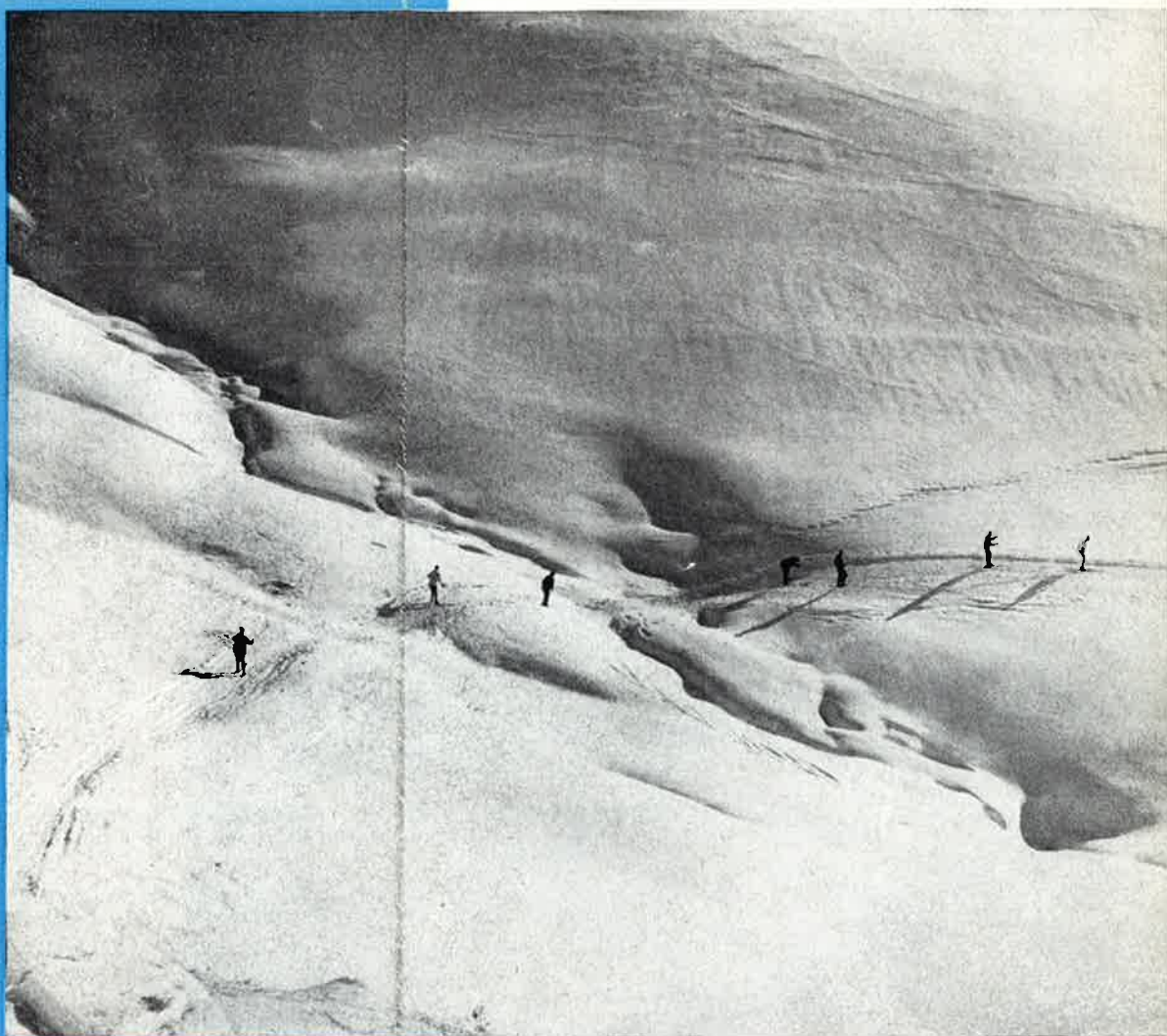


CLUB ALPIN FRANÇAIS 7 rue La Boétie Paris



DÉCEMBRE 1963



PARIS
CHAMONIX

S o m m a i r e

DÉPART	Paul BESSIERE	2
LE S.C.A.P.		3
LE HAUT-FÔLIN	André JANDREAUX	8
LES 28 JOURS D'ARGENTIÈRE	René PILLAS et Claude VAZART	11
NOS SOIRÉES		13
ÉCHOS DE BLEAU ET D'AILLEURS		14
LA VIE DES GROUPES		16
COLLECTIVES - ESCALADES - RANDONNÉES		17

NOTRE COUVERTURE :

La montagne a repris sa majesté d'hiver, les pentes ont grandi. Quel vertige ! Quelle ivresse de suivre une piste ou de la tracer.

PHOTOGRAPHIES :

Jacques MEYNIEU : couverture, pp. 3, 4, 5 (en haut), 6 et 7. — Roger BEAUMONT, p. 8 — Claude VAZART, pp. 11 et 12 — Archives S.C.A.P., p. 5 (en bas) — Archives C.A.F., pp. 9, 10 et 14.

départ...

JOUR après jour, le temps qui passe rapproche les échéances tenues pour lointaines. Tout finit donc par arriver. C'est ainsi que, tout étonnant que cela puisse paraître, Mademoiselle Hugé va nous quitter.

A notre grand regret, notre inamovible Secrétaire va non pas abandonner, mais laisser vacant le poste que depuis si longtemps elle occupe avec une maestria remarquable.

Nous souhaitons donc à notre chère Secrétaire une retraite calme, heureuse et... longue, mais c'est avec beaucoup de mélancolie que nous enregistrons ce départ que nous ne pouvons empêcher.

Depuis 30 ans, Mlle Hugé s'est tellement identifiée à la Section qu'il était tout à fait impensable qu'un jour elle ne se trouve plus à la place où des générations d'alpinistes parisiens l'ont toujours connue.

La connaissance encyclopédique des arcanes multiples de nos diverses activités a été très précieuse à tous ceux d'entre nous (les « administratifs du deuxième étage ») qui ont fait partie d'une longue succession de Comités et autres Commissions. Son dévouement sans limite, et sa compréhension de tous nos perpétuels problèmes, ont permis en toutes occasions de faire avancer ce que, malgré les esprits chagrins, on peut appeler l'« œuvre » du Club Alpin Français.

Les plus anciens se souviennent avec émotion des années pénibles de la sombre période dite de l'occupation, pendant lesquelles Mlle Hugé était au sein de la petite équipe qui, avec beaucoup de peine, maintenait vivante la Section de Paris.

La bibliothèque était alors — mentalement — le seul théâtre des exploits alpins de beaucoup d'entre nous. Depuis, la Section s'est développée, elle est devenue Paris-Chamonix et grâce aux efforts de tous, elle est en pleine vitalité.

Mademoiselle Hugé a toujours été placée au centre de ces efforts, bien souvent elle les a conseillés, orientés. Qu'elle en soit ici, et au nom de tous, amicalement remerciée. Au beau livre de l'histoire de notre Section, une page va donc être tournée...

Je tenais à dire à notre chère Mademoiselle Hugé, avant son départ pour une retraite bien gagnée, que sa fidélité, ainsi que son action constante et souvent discrète, ont pour nous, marqué profondément une époque, et je devais lui faire savoir que nous lui en sommes tous reconnaissants.

Paul BESSIERE

la neige !

le S. C. A. P.

Télébenne de l'Index à la Flégère.

Les activités

ski

au

Club Alpin Français

sont très

complètes :

des séjours

à la neige

au ski de fond

Des rallyes, challenges

au ski de

haute montagne,

les pages qui

suivent

vous invitent

à la neige.





les douze stations qui vous sont

1 DAVOS :

Si vous choisissez cette station qui est « La Mecque du Ski », vous pourrez y séjourner du 12 janvier au 9 février, à votre choix : 1, 2, 3 semaines ou, même un grand mois... Vous y retrouverez dans l'hôtel familial où nous allons depuis plusieurs années, Monsieur GAUGRY qui emmènera les moyens et bons skieurs et les conseillera utilement au point de vue technique. Vous y serez logés en chambres à 2, tout confort avec terrasse.

2 VILLENEUVE-LA-SALLE :

C'est toujours chez M. BALBI que nous irons. La gaîté de l'hôtellerie qui s'agrandit chaque année et, naturellement, les magnifiques pistes de Serre-Chevalier sous le ciel bleu du Briançonnais vous y attendent. Cette année, les séjours de début janvier et de fin mars comprennent le forfait-skieur.

3 ALPE D'HUEZ :

Renommée pour son ensoleillement très long en janvier, période de notre séjour, l'ALPE vous offre la multiplicité de ses remontées mécaniques qu'est venu compléter, depuis peu, le dernier tronçon du téléphérique des Grandes-Rousses. Hôtel confortable, en chambres à 2.

4 COURCHEVEL :

Vous retrouverez l'ambiance du C.A.F. au Chalet-Skieur où M. CORRE essaiera de satisfaire chacun pendant nos séjours de janvier, février et mars. Logement en chambres à 2, 4 et dortoirs. Ne pas trop tarder pour les inscriptions...

5 LA PLAGNE :

Où se trouve La Plagne ? Entre Moutiers et Bourg-Saint-Maurice, en pleine Tarentaise, desservie par la gare d'Aime, cette toute nouvelle station, connue seulement de quelques favorisés, est située à 1.900 m. sur un vaste plateau ensoleillé face au versant italien du Mont-Blanc. 5 téléskis desservant d'immenses champs de ski. Profitez dès maintenant de LA PLAGNE avant que la foule et les voitures... ne l'envahissent. Hôtel entièrement neuf.

6 GALTUR :

Comme tous les ans, nous retournons à GALTUR, village typiquement tyrolien situé au pied de la Silvretta. La même pension qui héberge régulièrement nos groupes à Noël et à Pâques nous recevra en chambres à 1, 2 et 3 lits. Les pistes desservies par 3 téléskis permettent de nombreuses ballades à skis.

7 MÉRIBEL :

C'est aux Castors que nous retournerons pendant la semaine du Mardi-Gras. Les nombreuses remontées mécaniques de cette station et surtout la liaison avec COURCHEVEL satisferont les skieurs les plus exigeants.

8 VAL D'ISÈRE :

« Le Relais de l'Iseran » a fermé ses portes. Certains en regretteront la « Cave » ; ceci dit sans ironie... Pour ne pas priver les « passionnés » de cette belle station, nous avons opté pour une pension simple (logement en petits dortoirs avec douches) mais dont l'ambiance sportive devrait plaire aux participants des différents séjours.

... le Ski ... le Ski ... le Ski ... le Ski

Ski Club Alpin Parisien



Michel ARPIN.



Claude FAIVRET.

offertes

9 PRES DE SAIX :

Au-dessus de SAMOENS à 1.600 m., le Chalet-Skieur du C.A.F. hébergera pendant les 5 jours de Mardi-Gras, un groupe de 20 de nos skieurs. Situé au milieu de champs de neige, sur un plateau, desservi par 5 télésis et 1 télébenne, il permettra aux participants une bonne détente au milieu du 2^e trimestre (logement en dortoir).

10 SAINT-MARTIN-DE-BELLEVILLE :

C'est dans la 3^e Vallée, qui partant de Moutiers, complète celles de MERIBEL et de COURCHEVEL qu'un groupe passera les 5 jours du Mardi-Gras dans un centre situé à 1.700 m. à proximité de 3 télésis qui desservent de nombreuses pistes (logement en chambres de 4).

11 LES DIABLERETS :

Situés à 1.200 m en plein cœur des Alpes Vaudoises, LES DIABLERETS vous offriront une neige abondante et des pentes variées desservies par un télécabine long de 2.500 m. et 3 télésis. Logement en chambres à 2 dans une pension confortable.

12 ZERMATT :

Dans un petit hôtel sympathique et confortable, nous vous offrons, cette année, quelques chambres à 2 et des places dans un dortoir qui vous permettront de passer, au pied du Cervin, un séjour sportif facilité par les nombreuses remontées mécaniques de cette belle station et surtout la possibilité d'accéder facilement au Gornergrat à 3.136 m., plaque tournante de splendides randonnées.

Ski de Fond

AU FOND DU PROBLEME : Avez-vous vu, parfois, à l'orée d'une forêt, où vous croisant sur une piste de descente, trois ou quatre silhouettes se détachant noir sur blanc, les unes derrière les autres, poussant alternativement les bras et les jambes à cadence très rapide : ce sont des coureurs de fond.

Le fond, à son origine, n'était qu'un moyen de déplacement. Quoique mal équipés, sur n'importe quel relief, nos anciens reliaient des villes distantes de plusieurs centaines de kilomètres. Les longues lattes raccordées à une simple chaussure de peau par une lanière de cuir, tel était l'équipement primitif qui n'a d'ailleurs que peu changé. Il y a quelques décades, le départ d'une course régionale réunissait près de cent cinquante coureurs, tous animés de la même ardeur, de la même énergie, prêts à mobiliser toutes leurs forces physiques et morales, pour affronter le long effort solitaire.

Aujourd'hui, la concurrence des disciplines alpines spectaculaires (slalom, descente) appelle les jeunes à ces quelques instants que leur donnent : l'ivresse de la vitesse et la facilité du « tire-fesse » ! Aussi les quelques cinquante « fondeurs » que réunit une compétition nordique de n'importe quel genre, ne sont-ils poussés que par le feu sacré qu'ils puisent dans leur idéalisme, l'amour de la nature et la haute idée qu'ils peuvent se faire d'eux-mêmes ! Et tous ceux que j'emmènerai dans la trace fraîche apprécieront avec enthousiasme ces joies pures et ascétiques. Venez au Groupe Nordique, une ambiance unique y règne pour tous.

Capitaine d'Equipe S.C.A.P.
Claude FAIVRET



Le Mont Joly.

Janvier

- 1 DAVOS (Suisse) 1.500 m.**
Du 12 janvier au 9 février :
Voyage en sus
jusqu'au 26 janvier 8 jours 209 F.
à partir du 27 janvier 8 jours 227 F.
- 2 VILLENEUVE-LA-SALLE (Htes-Alpes) 1.400 m.**
Du 10-11 janvier au 19-20 janvier 9 jours 445 F.
Dans ce prix les cours de ski et les remontées de Serre-Chevalier sont compris.
- 3 ALPE D'HUEZ (Isère) 1.800 m.**
Du 17-18 janvier au 26-27 janvier 9 jours 370 F.
- 4 COURCHEVEL (Savoie) 1.850 m.**
Du 25-26 janvier au 2-3 février 8 jours 320 F.

Février

- 1 LA PLAGNE (Savoie) 1.900 m.**
Du 31 janvier-1^{er} février au 9-10 février 9 jours 380 F.
- 2 GALTUR (Tyrol) 1.600 m.**
Du 7-8 février au 16-17 février 9 jours 360 F.

- 3 MÉRIBEL (Savoie) 1.600 m.**
Du 7-8 février au 16-17 février 9 jours 355 F.
- 4 VAL D'ISÈRE (Savoie) 1.800 m.**
Du 7-8 février au 16-17 février 9 jours 315 F.
- 5 PRES DE SAIX (Hte-Savoie) 1.600 m.**
Du 8-9 février au 13-14 février 5 jours 230 F.
(environ)
- 6 St-MARTIN-DE-BELLEVILLE. (Savoie) 1.700 m.**
Du 8-9 février au 13-14 février 5 jours 220 F.
(environ)
- 7 LES DIABLERETS (Suisse) 1.200 m.**
Du 14-15 février au 23-24 février 9 jours 320 F.
- 8 COURCHEVEL (Savoie) 1.850 m.**
Du 15-16 février au 23-24 février 8 jours 320 F.
- 9 VILLENEUVE-LA-SALLE (Htes-Alpes) 1.400 m.**
Du 22-23 février au 1-2 mars 8 jours 330 F.
Du 22-23 février au 8-9 mars 15 jours 480 F.
- 10 VAL D'ISÈRE (Savoie) 1.800 m.**
Du 21-22 février au 1-2 mars 9 jours 315 F.

Mars

- 1 VILLENEUVE-LA-SALLE (Htes-Alpes) 1.400 m.**
Du 29 février-1^{er} mars au 8-9 mars 8 jours 330 F.
- 2 ZERMATT (Valais) 1.400 m.**
Du 28-29 février au 8-9 mars .. 9 jours (Chambre à 2) 410 F.
(Dortoir) 360 F.
- 3 MONTANA (Suisse) 1.500 m.**
Du 6-7 mars au 15-16 mars 9 jours 350 F.
- 4 COURCHEVEL (Savoie) 1850 m.**
Du 7-8 mars au 15-16 mars 8 jours 320 F.
- 5 VILLENEUVE-LA-SALLE (Htes-Alpes) 1.400 m.**
Du 14-15 mars au 22-23 mars 8 jours 420 F.

Ce prix comprend les cours de ski et les remontées de Serre-Chevalier.
Egalement, en mars, pendant la semaine du 28-29 février au 8-9 mars, Monsieur GODDE organisera un séjour avec randonnées. Lieu non encore précisé.

NOTE IMPORTANTE

Nos prix indiqués pour les séjours de JANVIER, FEVRIER et MARS, comprennent : voyage, hôtel, service et taxes. L'inscription au SKI CLUB ALPIN PARISIEN est obligatoire. Elle donne droit à la Licence de la Fédération Française de Ski comportant : une assurance couvrant votre responsabilité civile, le remboursement des frais de secours, de recherche et de transport ; réduction sur les Ecoles du Ski Français et sur les remontées mécaniques ; abonnement au « Ski Français ».

Une assurance personnelle peut être contractée au S.C.A.P. : Trois formules sont à votre disposition : si vous êtes assuré social : 18 F. Non assuré social : 30 F. Adhérent à la M.N.S. : 10 F. La garantie joue du 1^{er} décembre 1963 au 30 juin 1964. Elle ne joue que les skis aux pieds mais comprend la compétition amateur. Elle couvre le cas où la Sécurité Sociale refuserait les accidents à l'étranger. Les frais sont remboursés sur présentation des notes et ordonnances justificatives. Cette assurance couvre les frais médicaux, chirurgicaux, pharmaceutiques et d'hospitalisation à la suite d'accidents à ski.

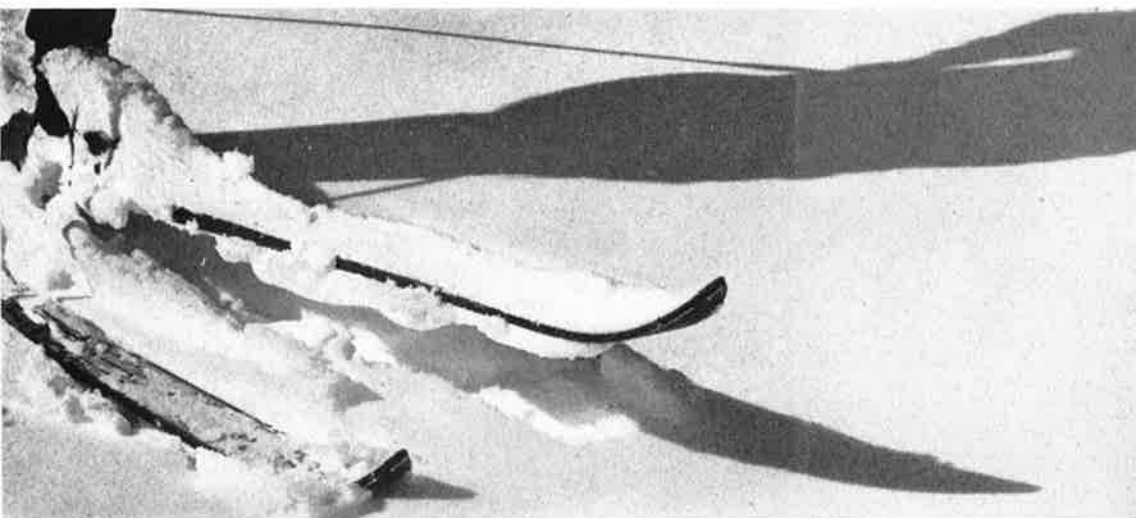
le

ski ...

AVANTAGES DE LA F.F.S.

Le fait pour un skieur d'être licencié à la F.F.S. lui apporte les avantages suivants :

1. ASSURANCE : Responsabilité civile illimitée.
2. ASSURANCE : Remboursement des frais de secours, de recherche et de transport - couverture des frais de recours.
3. REDUCTIONS dans les Ecoles du Ski Français (cours collectifs).
4. REDUCTIONS sur les remontées mécaniques (France).
5. ABONNEMENT au bulletin officiel « Ski Français ».
6. TARIF PREFERENTIEL pour l'assurance individuelle complémentaire.



Pâques

Les Fêtes de Pâques se trouvent tôt cette année et nombreux seront ceux qui voudront encore profiter de la neige.

Nos départs auront lieu le 25 mars au soir et retour, le 9 avril au matin. Séjour de 14 jours complets dans les stations ci-après :

EN FRANCE : La Flégère — Villeneuve-la-Salle — Méribel — Val d'Isère — St-Martin-de-Belleville et, peut-être : Tignes.

EN SUISSE : Zermatt — Saas-Fee — Grächen.

EN ITALIE : Breuil.

EN AUTRICHE : Galtür.

Comme chaque année, un stage de haute-montagne aura lieu à cette époque.

Tous détails seront donnés dans le bulletin de février. Les programmes sortiront vers le 15 décembre.

WEEK-END DE SKI A CHAMONIX

A PARTIR DU 11-12 JANVIER ET JUSQU'EN MAI, NOUS ORGANISERONS, COMME LES ANNEES PASSEES, DES WEEK-ENDS A CHAMONIX.

DEPARTS CHAQUE VENDREDI SOIR EN WAGON-DORTOIR. RETOUR LE LUNDI MATIN VERS 7 H. PRIX : ENVIRON 170 F. COMPRENANT LE BILLET ALLER ET RETOUR, LA COUCHETTE EN WAGON-DORTOIR ALLER ET RETOUR, ABONNEMENT FORFAITAIRE POUR LES DEUX JOURS SUR TOUTES LES INSTALLATIONS DE REMONTEES MECANQUES DE LA VALLEE DE CHAMONIX (Y COMPRIS, CETTE ANNEE CELLE DE LOGNAN), NUIT EN HOTEL CONFORTABLE A CHAMONIX, DINER SAMEDI SOIR, PETIT DEJEUNER DIMANCHE MATIN, DINER DIMANCHE SOIR. INSCRIPTION DES LA PARUTION DE CE BULLETIN AUX BUREAUX DU SKI CLUB ALPIN PARISIEN.

STAGE D'INITIATEURS DE CLUB

Un stage d'initiateur de club sera organisé du 6 au 11 janvier 1964 à LA TOUSSUIRE.

Les candidatures devront nous être adressées avant le 5 décembre 1963 afin que nous puissions les présenter au Comité de Paris à la date voulue.

STAGES U. N. C. M.

Nous prendrons les inscriptions pour les stages de PAQUES aux centres des CONTAMINES, de VALLOIRE et de BAREGES, le LUNDI 6 JANVIER 1964, à partir de 15 heures dans les bureaux du S.C.A.P.



ski de randonnée

L'évolution du ski moderne vers la descente pure est un phénomène irréversible auquel la presque totalité des skieurs s'est adaptée. Faveur dont jouissent en nos temps, la technique et la compétition ; peu de goût à l'effort gratuit ; mode qui imprègne inconsciemment les esprits ; insuffisance de ce sentiment d'« amour de la montagne », de la vraie montagne non mécanisée et non banalisée : toutes causes qui participent à l'engouement vers le ski de piste.

Une réaction à cette conception du ski se dessine cependant. Il nous a été permis de participer, ce 27 octobre dernier, à un colloque qui réunissait tous les dirigeants des sections du Sud-Est du Club Alpin Français. Ce colloque avait pour thème : le ski au sein de notre association ; sujet majeur puisqu'il intéresse, au premier chef, notre recrutement actuel. Au cours des discussions qui ont permis à nos responsables de confronter leurs idées, leurs désirs, leurs options, un courant très net s'est dégagé en faveur du ski de montagne, sous toutes ses formes : ski de randonnée, ski de printemps sur les glaciers, rallyes, etc., formules qu'il est apparu souhaitable de développer au maximum et cela en conformité absolue avec les buts essentiels du C.A.F., tels qu'ils sont définis dans l'article premier de ses statuts « encourager et favoriser la fréquentation en été et en hiver de la montagne et d'en propager la connaissance ».

Fréquenter la montagne hivernale, en acquérir la connaissance, cela implique, non seulement l'assimilation d'une technique appropriée, mais aussi et surtout le désir de s'évader de la piste « terrain de jeu purement sportif » pour aborder les terrains vierges de traces et cela en toute sécurité. Le problème du ski de montagne se pose différemment suivant que le skieur réside au voisinage de la montagne, là où il lui est facile, chaque week-end, de s'entraîner sans avoir l'obligation d'effectuer de longs et coûteux déplacements, ou, au contraire, réside loin de la montagne et ne peut consacrer aux sports d'hiver que quelques jours de vacances hivernales. Dans le premier cas, il lui sera facile de partager ses activités de ski, suivant ses goûts et son degré d'entraînement : école, piste, randonnée ; dans le deuxième cas, il lui faudra, bien souvent, faire un choix et réduire

au minimum de temps son apprentissage de technique pure.

Contrairement à une opinion qui ne répond pas à la réalité, le ski de montagne est un ski facile techniquement, n'exigeant pas la connaissance des méthodes modernes du ski de descente. Le skieur alpin doit savoir, avant tout, adapter le niveau technique qui lui est propre (avec un minimum bien entendu) aux neiges et aux reliefs essentiellement variables que l'on peut trouver au cours d'une excursion, d'une course, d'un raid, et cela avec entière sécurité.

Dès que le skieur quitte la piste et s'engage en terrain non surveillé, il ne doit pas être solitaire, mais s'intégrer à un groupe dirigé par un moniteur ou un camarade compétent, professionnel ou amateur. La course à deux est à éviter et pour un groupe de faible niveau technique, la présence de quelques bons skieurs n'est pas inutile. Le rôle du responsable est important puisque de sa valeur et de son autorité dépendent la sécurité de tous ; il devra donc être choisi avec discernement. Avant la course projetée, le responsable sélectionne ses camarades ou élèves, vérifie le matériel et consulte les prévisions météo ; s'il n'est pas professionnel et qu'il y ait le moindre doute sur la sécurité de l'itinéraire ou danger d'avalanche, il devra obligatoirement s'assurer le concours d'un moniteur guide diplômé ; s'il est assez sûr de lui pour conduire la caravane, il s'informerait auprès de montagnards de la région ou d'organismes autorisés, du danger éventuel d'avalanche.

Pendant la course il trace son itinéraire en tenant compte du relief, des obstacles, de l'état de la neige ; il ouvre la marche aussi bien à la montée qu'à la descente et règle son allure sur celle du plus faible qui, en aucun cas, ne doit rester isolé. Son principal souci est d'assurer la sécurité de tous en prenant toutes décisions utiles à la collectivité qui lui a fait confiance.

La randonnée à ski peut se pratiquer depuis les premières chutes d'automne jusqu'à l'été, mais suivant la saison et bien d'autres facteurs, des problèmes particuliers se posent quant aux structures de la neige et à ses différentes transformations. Depuis la poudreuse légère idéale, jusqu'à la tôle glacée fréquente en hiver ou jusqu'à la

LES RAIDS

DE JACQUES ROUILLARD

SKI DE MONTAGNE AU DEPART DE ST-SORLIN.

1^{er} janvier (4 jours).

Réunion préparatoire le jeudi 19 décembre, à 19 h. 30.

Départ 28-29 décembre - Retour 1-2 janvier. SKI DE MOYENNE MONTAGNE AU DEPART DE MOUTIERS.

Réunion préparatoire le jeudi 9 janvier, à 19 h. 30.

Départ 18-19 janvier - Retour 20-21 janvier. LES TROIS COLS AU DEPART D'ARGENTIERE.

Réunion préparatoire le jeudi 13 février, à 19 h. 30.

Départ 22-23 février - Retour 24-25 février. SKI DANS LE MASSIF DE LA SILVRETTE.

Pâques (3 jours).

Réunion préparatoire le jeudi 19 mars, à 19 h. 30.

Départ 27-28 mars - Retour 30-31 mars. HAUTE-ROUTE DES MONTS MAUDITS VERS LES ENCANTATS AU DEPART DE BAGNERES-DE-LUCHON.

Réunion préparatoire le jeudi 26 mars, à 19 h. 30.

Du 5 avril au 13 avril (9 jours).

Départ 4-5 avril - Retour 12-13 avril. SKI DANS L'OBERLAND BERNOIS.

16-17-18 mai (3 jours) - Pentecôte.

Réunion préparatoire le jeudi 30 avril, à 19 h. 30.

Départ 15-16 mai - Retour 18-19 mai.

HAUTE-ROUTE AU DEPART DE VAL D'ISERE VERS LE MASSIF DU GRAND PARADIS.

Réunion préparatoire le jeudi 14 mai.

Du 24 mai au 1^{er} juin (9 jours).

Départ 23-24 mai - Retour 1-2 juin. SKI-CAMPING DANS LE MASSIF DU MONT POURRI.

Réunion préparatoire le jeudi 11 juin.

Départ 20-21 juin - Retour 22-23 juin.

ET DE JACQUES MITTLER

PAQUES : 3 jours (28-29-30 mars) — LE VELAN.

Réunion préparatoire le jeudi 19 mars, à 19 h. 30.

PENTECOTE : 3 jours (16-17-18 mai) — TRAVERSEE DE LA VANOISE.

Réunion préparatoire le jeudi 30 avril, à 19 h. 30.

Pour tous renseignements complémentaires, l'organisateur est visible chaque JEUDI, vers 19 h. 30, au S.C.A.P.

profonde pourrie des versants ensoleillés de printemps, tous les stades se présentent au montagnard auquel il est utile de connaître les lois naturelles qui commandent et modifient le milieu sur lequel il évolue : c'est par la connaissance de ces lois qu'il saura éviter le principal danger de la montagne hivernale : l'avalanche.

Une progression dans la difficulté et dans la longueur des courses entreprises sera observée par les skieurs débutants en randonnée, suivant l'entraînement et la résistance physique de chacun ; en hiver plus qu'en été, il faut prévoir une marge de sécurité de plusieurs heures de jour, après l'horaire.

Toute course normale, parfois facilitée par un procédé mécanique partiel, comporte un parcours de montée avec anti-dérappants, qui paraît à certains long et fastidieux ; bien des skieurs estiment au contraire que ce parcours permet de donner un effort modéré et de détendre des muscles en même temps qu'il favorise une détente de l'esprit, ce qui n'est pas négligeable à une époque de survoltage humain. Les yeux s'enrichissent en même temps du spectacle toujours renouvelé du décor hivernal.

Henri GODDE

le haut-folin

centre de neige artificielle

La réalisation pour la saison d'hiver 1963-1964, d'un projet audacieux du Ski-Club Alpin Autunois, va permettre au modeste centre de ski du Haut-Folin de devenir dans quelques semaines, la première station française de ski artificielle.

Beaucoup de skieurs et de touristes ont déjà entendu parler du Haut-Folin, et le connaissent surtout pour son enneigement capricieux et irrégulier. Ce centre de ski, implanté au cœur du Morvan, appartient au Ski Club Alpin Autunois, groupe « skieurs » de la Sous-Section d'Autun du Club Alpin Français.

Un petit chalet de bois et un appareil rudimentaire à câble de chanvre avaient été installés en 1953 au Haut-Folin, pour donner aux membres de ce club la possibilité de pratiquer le ski. Dès la première année de fonctionnement, cette modeste installation, réalisée par un club, à l'usage exclusif de ses membres, attirait en ce lieu un nombre considérable de skieurs et de touristes. Cette affluence de skieurs dans cette région du Morvan, située à 900 mètres d'altitude, s'expliquait facilement par le fait que le Haut-Folin était le centre de ski le moins éloigné pour les ski-clubs de plaine, de villes importantes situées entre le département de Saône-et-Loire et la région parisienne.

Ces considérations amenèrent le Comité de sélection du Ski-Club Alpin Autunois à envisager dès la seconde année, la possibilité de développer ses installations, et d'obtenir des Pouvoirs publics l'amélioration d'un réseau routier pratiquement inexistant et l'ouverture de routes nouvelles donnant accès au chalet et au remonte-pente. Grâce à l'aide importante qui fut apportée à ce club par les départements de Saône-et-Loire et de la Nièvre, et par diverses collectivités locales, la pente fut « des-souchée », un chalet fut construit, et l'appareil

remplacé par un véritable téléski à suspentes mobiles et débrayables à la gare de départ. En même temps, un parking et un réseau routier d'une vingtaine de kilomètres furent aménagés, pour donner accès aux installations de ski.

Très apprécié des skieurs autunois qui y trouvaient à la porte de leur ville (33 kilomètres), un terrain de ski dès que la neige faisait son apparition, le Haut-Folin cependant ne pouvait devenir un centre de ski valable pour les skieurs résidant à plus de 50 kilomètres, car son enneigement, de-



puis quelques années surtout était assez médiocre et irrégulier. Dans cette région du Morvan, située à 900 mètres d'altitude, et réputée pour son climat rude, le centre de ski du Haut-Folin, qui, dans ses premières années, semblait destiné à un bel avenir, était, depuis 1958, menacé de disparaître du fait de l'insuffisance actuelle des précipitations atmosphériques en hiver. La mise en application d'une invention récente, destinée à produire artificiellement de la neige naturelle, va faire du Haut-Folin la première station artificielle, à l'image des 130 stations qui existent déjà depuis quatre ans en Amérique.

Le principe de l'opération est fort simple et basé sur un processus naturel : la neige est produite par un mélange d'eau et d'air comprimé. Une station de pompage, constituée par une pompe centrifuge puissante, alimentée par une réserve d'eau située au bas de la pente, fournit l'eau nécessaire à l'opération, et un compresseur, type D.R. 600 de 225 CV, fournit l'air comprimé, destiné à atomiser l'eau expulsée par la pompe. Des canalisations jumelées amènent l'eau et l'air comprimé en haut de la pente, jusqu'à une série d'appareils de pulvérisation, qui la répandent sous forme de fin brouillard, qui, au contact de l'air froid,



se cristallise et se transforme en neige. Cette neige se forme en principe lorsque la température est inférieure à 0°, mais dans certaines conditions, lorsque l'atmosphère est très sèche, on peut la produire jusqu'à + 2° en raison de la production de froid due à la détente du compresseur qui, sous une pression de 7 atmosphères débite 17.000 litres d'air à la minute.

L'installation qui sera réalisée cet hiver comportera cinq canons (« les snowmakers ») dont le fonctionnement à plein rendement nécessitera, pour chacun, 62 litres d'eau et 3.500 litres d'air à 7 atmosphères à la minute soit, pour les cinq canons en fonctionnement simultané, 18,6 m³ d'eau et 1.050 m³ d'air pour une heure de fonctionnement.

En 30 heures de fonctionnement ininterrompu, les « snowmakers » recouvriront l'ensemble de la pente.

La neige ainsi produite est en tous points semblable à la neige naturelle, et de meilleure qualité en raison de sa densité qui lui permet, dès sa production, de se tasser comme de la neige de névés. Il ne faut évidemment pas croire au miracle et penser que cette neige fournira à la station du Haut-Folin une saison de ski plus longue que celles des grandes stations des Alpes françaises; elle permettra la réalisation d'une saison de ski valable, car la neige fournie par les « snowmakers », en raison de son mode de cristallisation différent de celui de la neige naturelle, plus dense et plus tassée, résiste mieux aux températures élevées et à la pluie. On estime qu'elle dure trois fois plus que la neige naturelle, résiste à de nombreux passages et peut supporter un réchauffement temporaire assez élevé. Les observations faites dans les stations américaines en fonctionnement ont montré qu'une couche de neige de 20 cm. résistait à trois journées de pluie consécutives, alors que la même quantité de neige naturelle disparaît dans les mêmes conditions en 24 heures.

Ce nouveau et surprenant procédé de fabrication de la neige à partir de l'eau et

de l'air comprimé, a été découvert tout à fait par hasard en 1950, par deux ingénieurs américains.

Au mois de décembre 1950, à l'approche de Noël, Philip Tropeano, ingénieur en chef de la compagnie américaine « Larchmont », travaillait à la mise au point d'un matériel agricole, destiné à produire des nuages artificiels, pour protéger les cultures contre les gelées. Il travaillait à proximité de son bureau, par une journée de décembre où la température était légèrement supérieure à zéro degré. Au cours de la journée, il dut interrompre son travail pour se rendre à son bureau afin de conclure une affaire importante qui l'obligea à laisser fonctionner son appareil pendant une heure sans surveillance. Lorsqu'il revint sur son chantier, quelle ne fut pas sa surprise en constatant que, sur près de 200 mètres carrés, autour de sa machine, une couche de neige de 15 centimètres, semblable à de la neige naturelle, recouvrait le sol parfaitement dégagé ailleurs. Un coup d'œil au thermomètre lui montra que la température s'était brusquement abaissée de quelques degrés. Par température négative, l'appareil fabriquait de la neige au lieu de fabriquer du brouillard.

Tropeano laissa son appareil fonctionner pendant 10 heures, et obtint ainsi une couche de neige atteignant la hauteur fabuleuse de 1 m. 20. Lorsqu'il fit part de la nouvelle à son frère, José, président directeur général de la Compagnie « Larchmont », sportif passionné, fervent du ski et des sports de montagne, la radio annonçait un bulletin d'enneigement désolant pour les skieurs américains. Le froid s'était déjà installé depuis plusieurs semaines dans les régions montagneuses, mais la neige, au désespoir des amateurs de ski ne se décidait pas à tomber.

C'est dans une petite station de l'Etat de New-York, que les deux ingénieurs firent leurs premiers essais l'année suivante en 1951. Comme ils s'y attendaient, leurs appareils recouvrirent d'une belle couche de neige une pente assez importante, mais ils leur donnèrent au cours de l'opération de

nombreux déboires. L'eau gelaît dans les canalisations et dans les vannes, les lances étaient difficiles à diriger, certains canons se refusaient obstinément à fonctionner. Il fallut les dégeler au chalumeau, procéder à de nouveaux réglages sur le dispositif, mais les appareils produisaient de la neige et, au matin, une épaisse couche en recouvrait la pente.

La commercialisation de cette invention devait cependant demander encore fort longtemps, et ce n'est qu'après huit années d'efforts que les frères Tropeano réussirent à mettre au point leur appareil et à le lancer sur le marché américain.

Depuis quatre ans, la mise au point de ce dispositif a permis l'équipement de 130 stations aux Etats-Unis, dont un tiers dépendent presque exclusivement des canons à neige de la Compagnie « Larchmont », et mettent d'immenses champs de neige fabriquée artificiellement, à la portée des habitants des grandes villes, leur évitant de longs trajets sur des routes verglacées et leur faisant réaliser une économie appréciable de temps pour pratiquer leur sport favori.

De véritables centres de ski artificiels y fonctionnent maintenant pendant toute la saison froide. Le plus important de ces centres, la station artificielle de Pine-Knobe, à 40 kilomètres de Détroit, est dotée de deux télésièges et de neuf téléskis et possède une installation remarquable. Excellamment éclairée la nuit, elle accueille tous les jours jusqu'à 11 heures du soir des centaines de skieurs.

La possibilité de réaliser une installation semblable au Haut-Folin ne devait pas manquer de séduire les skieurs autunois.

Des relevés météorologiques portant sur dix années, ont montré que cette région, où depuis 1953, les précipitations neigeuses furent relativement faibles, bénéficie d'un climat assez rude, fournissant entre le 15 décembre et le 1^{er} mars une trentaine de journées en moyenne où les températures sont négatives 24 heures sur 24.

Deux constatations importantes, qui devaient avoir une influence prépondérante sur la décision qui fut prise ultérieurement, pouvaient d'ores et déjà être faites sur les possibilités du Haut-Folin dans le domaine de l'enneigement artificiel.

— Pendant la période d'enneigement naturel qui est de quatre à cinq semaines en moyenne par an avec un enneigement médiocre l'utilisation des canons à neige comme moyen d'appoint donne la certitude d'avoir durant quatre à cinq semaines un enneigement excellent.

L'utilisation des snowmakers permettant dès lors d'assurer un enneigement parfait pendant les périodes où l'enneigement naturel est médiocre, et d'assurer la production de neige pendant les périodes de froid sec sans précipitations naturelles, un espoir était permis de réaliser au Haut-Folin une installation valable.

Un troisième élément devait intervenir en faveur des snowmakers : la qualité de la neige produite artificiellement. Cette neige, plus dense que la neige naturelle du fait de son mode de cristallisation différent, en lui permettant de résister plus facilement aux températures élevées et à la pluie, devait permettre d'assurer des soudures entre les périodes d'enneigement naturel et les périodes de froid sec sans neige, lorsque la température ne s'élèverait pas exagérément pendant une période trop longue.

Sans croire à des résultats miraculeux, il est donc permis de penser que l'utilisation des snowmakers permettra d'assurer au Haut-Folin une durée minimum d'enneigement de 2 mois à 2 mois et demi. Une étude très précise a montré que durant l'hiver 1962-1963, les canons à neige auraient donné au Haut-Folin un enneigement de 3 mois et demi avec une interruption de 5 jours du 15 au 20 décembre au moment des pluies diluviennes de fin décembre.

André JEANDREAU

Président de la Sous-section d'Autun.



Ecole de glace aux Bossons.

les 28 jours d'argentière

*N*OUS empruntons au carnet de bord de René Pillas, chef du Camp d'Argentière, et à celui de Claude Vazart, le compte rendu des stages de perfectionnement et d'initiation, jour après jour.

Puissent les lignes qui suivent rappeler aux anciens stagiaires des souvenirs bien sympathiques et faire naître chez les autres le désir de participer aux stages futurs.

...avec René PILLAS

14 juillet :

La voiture file maintenant dans le chemin de la moraine, évite comme elle peut les cahots, fend l'eau du ruisseau qui traverse le chemin et, le temps d'apercevoir une ombre qui se serre dans les taillis, elle débouche sur le terre-plein de la piscine. D'un mouvement circulaire, le faisceau de ses phares éclaire une à une les tentes, les belles tentes bleues et or du Club Alpin entourant le plan d'eau. Joubert et moi transportons nos sacs, nos valises (hum !) jusqu'à notre tente. Ça et là des lumières ; les gars s'affairent encore.

15 juillet :

A 10 heures, c'est l'appel des stagiaires. « L'amphi » traditionnel du petit bain (on les mettra dans le grand bain dès cet après-midi : voir plus loin). Les gars sont assis sur le rebord de la piscine ; devant eux, sur une chaise — fonction oblige —, je donne les habituels conseils : ponctualité, discipline, propreté du camp et j'en passe... Après la présentation de l'encadrement, Joubert y va de son speech sur le matériel, sur la préparation et le déroulement des courses. Vincent, le Canadien Bennett, Schachtelé qui a marié son frère sont en retard. Quel soleil ! Il fait si beau que nous devons voiler nos épidermes qui n'ont depuis longtemps été caressés par autant de rayons. Cet après-midi, école de glace et école de rocher pour les deux groupes, perfectionnement et initiation. Deux heures aux Gailands, deux heures au glacier des Bossons alternativement. Mystère des voies empruntées, les deux groupes ne se croiseront même pas.

Les leçons de l'expérience : lorsqu'on a trop de stagiaires, le meilleur moyen d'en réduire le nombre c'est de multiplier les séances d'école de glace.

Mme Marreau est la victime du jour. Une chute, un coup de crampons venant de je ne sais où, trois points de sutures. Bah ! c'est peu.

16 juillet :

Le réveil sonne à 4 h. 30. La journée d'hier qui a été menée à un rythme soutenu m'a laissé une certaine fatigue. Il est vrai que ces réveils matinaux, inhabituels sont difficiles à assimiler, toujours difficiles. Quand je lève la toile de la tente, je suis tout surpris de constater que Trotin est déjà guêtré comme un artilleur et qu'une fumée bleutée monte de son bol. Un des agréments d'avoir une femme. « Debout Claudine. Le jus », crie Joubert du fond de son duvet. C'est sans réplique.

Le programme de la journée a été affiché, cela n'empêche pas certains de venir me demander où l'on va, dans quelle cordée ils sont. C'est ainsi, ils ont besoin de l'explication particulière.

Au sommet de l'Aiguille du Midi, chacun emprunte sa voie, ou presque. Le groupe Joubert fait la traversée Midi-Plan, Trotin s'en va au sommet de la pyramide du Tacul ; mais avant d'escalader l'arête Ottoz, il dessine quelques arabesques « folles » sur les pentes du Mont Blanc du Tacul.

Avec Paul Richard, nous conduirons à tour de rôle le groupe initiation. Aujourd'hui j'emmène ce dernier à la Tour Ronde. Aucune difficulté pour remonter la pente de neige ; un groupe de l'E.H.M. l'a ponctuée d'excellentes marches. Sous le sommet l'arête est plus raide, plus vertigineuse aussi.

Villey me confie : « A la descente, je crois que j'aurai peur ». Non ; la descente s'est faite sans incident. Les moniteurs que je n'avais pas vu depuis le stage de l'an passé vont très bien.

La remontée au refuge Torino où nous allons passer la nuit est pénible en plein soleil. Le manque d'entraînement se fait sentir. La descente de l'escalier qui conduit au refuge m'est douloureuse. Les mains expertes de Villey, le masseur du groupe, me remettront en forme.

17 juillet :

Retour dans la vallée Blanche pour l'ascension du Petit Capucin par le couloir descendant de la brèche Petit-Capucin-Roi de Siam. Le couloir est raide, fortement enneigé, nous devons nous assurer à chaque longueur, c'est excellent pour l'apprenti alpiniste, mais c'est long, si long que nous devons renoncer au sommet alors qu'il est à portée de main.

Retour pénible dans la neige ramollie. Quelques difficultés dans les séracs. Tonton y fait preuve d'un flegme tout britannique. Au refuge, plus personne. Joubert, Trotin et les stagiaires qui, avec eux, ont fait l'ascension de la Dent du Requin sont redescendus ; mais un peu plus tard si bien que plusieurs d'entre eux ne réussiront pas à attraper le dernier train au Montenvers.

18 juillet :

Le groupe initiation quitte le refuge du Requin au début de la matinée. L'après-midi : montée au refuge Albert-I^{er} du stage de perfectionnement.

19 juillet :

Le stage de perfectionnement s'est scindé en trois :

Premier groupe : ascension du Chardonnet par l'arête Forbes (guide Joubert).

Deuxième groupe : ascension de Tête Blanche et de l'Aiguille Purscheller (guide Trotin).

Troisième groupe : ascension de l'Aiguille du Tour par le couloir de la Table (instructeur : Richard).

Tout se passe bien.

Dans l'après-midi le stage d'initiation monte à son tour au refuge Albert-I^{er}, sous la pluie.

20 juillet :

Je n'ai pas dormi de la nuit. J'avais bu du café. Lorsque le sommeil est venu, nos gars qui allaient avec Trotin à l'arête Forbes l'ont définitivement chassé en se levant. Mille-pattes géant sur le glacier du Tour.

Mille-pattes lumineux qui ondule au gré des pentes et qui, finalement, se coupe en deux. Nous gravissons, sans trop souffler, les pentes du col supérieur tandis qu'au loin, dans le jour naissant, les cordées de Paul Richard s'en vont vers la Grande Fourche.

Queue au départ de l'arête est de la Purscheller. Les débutants suivent sagement la voie tandis que les « forts » improvisent dans le 5. Je remarque que dans une cordée mixte les femmes ont relégué l'homme en troisième position et lui font tirer la langue.

Quelle belle journée ! Comme c'est agréable de varapper en plein soleil ! La grande dalle en fait hésiter quelques-uns (Partira ? Partira pas ? Partira !), la fissure cheminée freine des ardeurs, mais le sommet approche. Soudain un bruit de pierres qui tombent, un cri de douleur qui se prolonge. Puis plus rien. Je n'ai pas encore atteint le sommet. Je bouscule mon second pour l'atteindre plus vite. Des cordées d'un centre U.N.C.M. l'encombrent. J'apprends qu'une de nos filles, Claudie, a été blessée par la chute d'un bloc. Pas moyen de descendre, des cordées sont déjà engagées et derrière moi des cordées de notre stage suivent encore. Je dois attendre pour m'assurer que leur descente se fera correctement. D'ailleurs Joubert est devant et déjà il a commencé la descente de la blessée sur son dos.

L'alerte a été donnée au refuge et un hélicoptère survole le glacier du Trient, mais s'en retourne. Pourquoi ? Un peu plus tard, un nouvel appareil apparaît et se pose sur la plate-forme préparée et transporte la blessée à l'hôpital de Chamonix. Pendant tout ce temps, Joubert est resté allongé sur la neige, Claudie sur son dos, pour qu'elle souffre moins.

J'organise la descente des stagiaires de façon qu'elle se déroule très rapidement. Nous posons cordes fixes et rappels. Les moniteurs sont aux relais. En bas, Meynueu reforme les cordées.

Je ferme la marche avec Tonton, mais loin derrière les autres, à cause d'une corde malencontreusement coincée.

Au refuge, surprise désagréable : deux autres blessés qui redescendront par leurs propres moyens, et des réflexions que je n'apprécie guère. Passons.

Visite à l'hôpital, Claudie a été opérée d'une fracture du bassin. Le chirurgien est optimiste.

21 juillet :

- Repos pour les stagiaires.
- Visite de l'hôpital. Rapport d'accident au C.R.S., rapport à l'assurance, rapport à la F.F.M.
- Il faut que je trouve un deuxième guide, Joubert n'assurant pas le deuxième stage.

22 juillet :

Tout le monde au Plan de l'Aiguille par la benne de 6 heures.

Objectifs de la journée : Arête des Papillons, N.N.E. de l'M., Traversée des Petits Charmoz, Doigt de l'Étala.

Temps superbe. Tout se passe bien.

Le soir, rendez-vous avec un guide de l'E.H.M. qui peut, durant sa permission, remplacer Joubert.

23 juillet :

Le matin : école de glace au Glacier des Bossons.

L'après-midi, montée de tout le monde au refuge du Couvercle.

Nous couchons dans le vieux refuge. Nervosité.

24 juillet :

Trois groupes, trois ascensions : l'arête sud intégrale du Moine, Ravanel et Mummery, la traversée de la Nonne.

Toute nervosité n'a pas disparu : le gardien du refuge retarde notre départ en ne nous servant pas. S'y ajoute la constatation désagréable que mon piolet a disparu. Je le retrouverai quelques heures plus tard sur le sac d'un alpiniste (sic), dans la Nonne. Pos acerbés, réintégration rapide de l'objet.

25 juillet :

La matinée est consacrée à la remise en ordre du matériel. L'après-midi, nous montons au refuge d'Argentière. Comme les années précédentes, accueil sympathique.

26 juillet :

Mauvais temps. Il faut redescendre.

A Chamonix, surprise désagréable : le guide qui doit remplacer Joubert est indisponible, sa permission étant avancée et raccourcie. C'est la tuile.

Je vais voir Maurice Lenoir à Saint-Gervais pour qu'il me dépanne.

Le groupe initiation va coucher au refuge de Trélatête. Peu de monde, ambiance sympathique.

27 juillet :

Villey qui voudrait être initiateur est chargé de conduire le groupe jusqu'à l'arête des dômes de Miages. Il a pris son rôle très au sérieux, étudiant avec soin carte et guide. Sur le sentier qui mène au glacier, nous le suivons à la queue-leu-leu, éclairés

par les faisceaux de nos lampes. Marche rapide, marche silencieuse jusqu'au moment où —, mystère des études trop approfondies —, nous constatons que notre pilote nous a emmenés trop bas et qu'il faut remonter. La suite, taisons-la. La traversée des dômes de Miages se fit par un temps magnifique et combla ceux qui la firent. Pendant ce temps, les candidats au brevet d'initiateur passaient les épreuves techniques (glace et rocher) de leur examen.

28 juillet :

C'est la dernière journée du stage. A partir du plan des Aiguilles, trois courses prévues et réalisées : aux Pêlerins, la voie Carmichaël et la voie Grutter ; au Peigne, l'arête des Papillons.

Le soir, nous sommes plus de quarante au repas de fin de stage. Le champagne qui coule en abondance prouve que les alpinistes savent goûter aussi bien les créations humaines que celles grandioses de la nature.

René PILLAS



...avec Claude VAZART

4 août.

Je suis arrivé hier de Paris alors que les petits copains sont en ce moment au Requin après avoir fait la classique traversée Midi-Plan. Je ne suis pas monté hier car mon expérience m'avait prédit qu'aujourd'hui il n'y aurait rien à faire. J'ai du flair (disons le pot si vous préférez). En effet, ce matin je me suis réveillé en bateau sur mon « matelas pneu » et maintenant il fait un temps de cochon. D'ailleurs bientôt, Pillas et ses congénères débarquent (c'est le mot juste quand on connaît le camp d'Argentière) en pestant comme des diables. A la bonne heure, ça s'annonce bien.

5 août.

Surprise agréable. Il fait, et il fera toute la journée un temps magnifique. Montée à l'Aiguillette d'Argentière, qui a bientôt ressemblé au métro aux heures de pointe. Bernezat prend la direction du stage.

6 août.

Montée au Requin avec longue halte sur la Mer de Glace pour école du même nom. Début de montée par beau temps. Arrivée par temps couvert et sous une pluie fine et serrée.

7 août.

Lever 3 h. 1/2 - départ 4 h. Trois groupes. Bernezat au Pain de Sucre du Plan. X... à la Mayer-Dibana. Trotin au Requin par le Chapeau à cornes. Ordre des retours : Trotin vers 13 h. Bernezat à 18 h. 30. X... à 20 h. Ouf. Enfin. Nous commençons à sérieusement être inquiets. Tout le monde est bien entier sauf une fesse qui a pris des dimensions et s'est colorée en bleu. Dehors, le super grand beau... à l'envers, naturellement.

8 août.

Descente avec nouvelle halte pour école de glace. Inutile de parler du temps, vous m'avez compris. Petit écho chamoniard : invasion des douches par tous les cafistes se trouvant dans la vallée. Qui osera dire maintenant que les alpinistes sont des gens sales ?

9 août.

Il pleut... Il pleut... (air connu). Pourtant, le soir semble meilleur et de bon présage. Nous montons à Albert-1^{er} dans le brouillard et par un froid de conard. Belle éclaircie à l'arrivée alors que la vallée reste couverte.

10 août.

Temps magnifique (ce n'est pas des blagues) mais très froid. Un groupe à la grande Fourche, un autre au Pain de Sucre du Tour, voie Contamine. Pour les derniers, sommet sud de l'aiguille du Tour en prime et au pas de charge, plus une variante sur le sommet Nord. Ensuite nous nous retrouvons tous à la Cabane du Trient en Suisse où le gardien voit arriver avec une inquiétude non dissimulée cette horde de Français déjà catalogués. A noter que, ironie du sort, je n'avais depuis 1958, pas encore réussi à mettre les pieds à cette cabane en raison de projets contrariés par... le mauvais temps. C'est un peu cela la montagne. Capricieuse comme une belle femme.

11 août.

Temps magnifique (bis-et c'est pourtant vrai). Trois groupes : Tête blanche pour exercices en neige. Traversée des Aiguilles Dorées — et traversée des Eandies méridionales. Vent à décorner. Nous sommes obligés d'attacher de grosses pierres au bout des rappels pour que la corde descende. A titre indicatif, je précise que la traversée des Eandies qui est peu connue mérite le déplacement ; très belle course, beau rocher et en particulier deux très beaux passages de cinq bien tassés.

12 août.

Cette fois le beau temps est fini et bien fini. Pour ne pas perdre la main, les candidats vont se faire tremper comme des soupes sur le glacier des Bossons.

13 août.

Je ne parle plus du temps car c'est lassant. Les candidats initiateurs sont encore mis à l'épreuve aux Clochetons de Planpraz. Enfin, le soir nous nous retrouvons tous pour le traditionnel repas où nous avons eu la consolation d'avoir du soleil sur la table, et dans le cœur.

14 août.

Dans la soirée, le camp est devenu un vrai désert car tout le monde, ou presque, en a assez de jouer au scaphandrier. Enfin, soyons optimistes pour terminer cette rubrique météorologique. Le soussigné se propose de lancer une nouvelle technique d'escalade promue à un grand avenir. Combinaison aquatique, casque avec essuie-glace, piton-neur-dépitonneur automatique, sèche-prises, etc... le tout à transistors, bien entendu. On peut me « contacter » au C.A.F. Pas sérieux s'abstenir.

Claude VAZART

NOS SOIRÉES

entre Camarades

A la boétie

7 rue la boétie

à 20 heures 45 précises

MERCREDI 11 DÉCEMBRE	QUATRE SAISONS présenté par GEORGES PRUDON Vice-Président du Groupe Normand Souvenirs colorés de Normandie à nos Alpes
	COLLECTIVES & WEEK-ENDS présenté par Nos Commissaires de Randonnées
MERCREDI 8 JANVIER	MEDITERRANEE INCONNUE présenté par BERNARD VAN LECKWYCK randonnée cyclotouristique d'Avignon à la frontière Espagnole
	CHARTREUSE & VERCORS PAR LE GR 9 avec ROGER BEAUMONT
MERCREDI 5 FÉVRIER	CAMP D'ÉTÉ à COURMAYEUR et au GRAND PARADIS par HENRI GODDE
	NOS STAGIAIRES A ARGENTIERE présenté par RENÉ PILLAS

SOIRÉES D'ACCUEIL

MARDI 17 DÉCEMBRE

MARDI 21 JANVIER

VENDREDI 28 FÉVRIER

Echos de Bleau et d'ailleurs

« EN SOUVENIR DE MARCHAND »
Conduite par Pierre Clémencet, le Dimanche 24 Novembre en fin de matinée, une collective a repris, à Bois-le-Roi, l'itinéraire suivi l'an dernier en compagnie de Marchand. Son souvenir nous a accompagné tout au long du parcours, en traversant la RN 7, sur Apremont, aux Monts Girard, à Franchard. Nombreux étaient ses amis tant à Paris qu'au sein des Sections de Province. Nombreux seront ceux, je n'en doute pas, qui, aujourd'hui, dans les pages du Bulletin, retrouveront avec émotion ses traits familiers.

« Les morts ne sont vraiment morts que lorsqu'ils sont oubliés ». Chaque année, en Novembre, nous ne manquons pas le rendez-vous avec son souvenir.

C. BOURLEAUX.



CARNET DU MONDE

MARIAGES

Jacques JOURDAIN et Uschi CONRAD, le 1^{er} octobre 1963 à Plessis-Robinson.

Claude BAYCHERE et Sylviane MUNIER, le 12 octobre 1963 à Paris.

Georges MARAVAL et Michèle LEGRAND, le 26 octobre 1963 à Melun.

Georges DUMONT et Jacqueline MAUGIN, le 23 novembre 1963.

NAISSANCES

BENOIT, chez Michel et Claire LEMOINE, le 19 septembre.

SOPHIE, chez Jacques et Odile GUILBOT, le 29 septembre.

ECHOS

ÇA DOIT CHAUFFER !

Un dimanche où une collective d'initiation avait lieu à Franchard, une jeune débutante se présente au guichet de la gare et demande au préposé : « Un billet pour LA CUISINIÈRE ».

Heureusement qu'un commissaire était présent et put conseiller à la néophyte de demander plutôt : « Un billet zone 2 BON DIMANCHE ».

UNE PREMIÈRE EVANOUÏE...

Notre excellent ami Fernand LANGLOIS venait de terminer à Rambouillet sa première collective de Randonnée. Il emmena ses six participants dans un café près de la gare pour fêter ce digne événement. Il alla même chercher discrètement sept gâteaux pour compléter l'arrosage.

Quelle ne fut pas sa surprise quand, revenant au café en portant triomphalement ses sept gâteaux, il apprit que ses adhérents étaient partis... prendre le premier train en partance.

Notre ami LANGLOIS n'en est pas revenu, quant aux sept gâteaux, ils ont dû se faire une raison !...

ALLO, LE C.A.F. !

Notre très distinguée secrétaire, Mlle HUGÉ, a reçu récemment un appel téléphonique d'un correspondant, appel qui commençait ainsi : « Allo, les Galeries LA-FAYETTE ?... ».

S'agissait-il d'une allusion à la décoration « new look » de nos nouveaux salons ? La question reste entière.

ON DIT QUE :

Un de nos meilleurs amis, parmi les commissaires de randonnée, songerait à prendre sa retraite après une longue carrière de collectives menées à vive allure.

De méchantes langues prétendent qu'il pourrait continuer à organiser des sorties à la vitesse adaptée à son grand âge !

SORTIES D'INITIATION A LA RANDONNÉE

Cette nouvelle activité a pris un excellent départ, sauf pour les pieds d'aimables candidates qui s'étaient présentées en chaussures de ville et bas nylon. En somme, toute une éducation à refaire. Dorénavant, les commissaires de ce genre de sorties seront priés de se munir de chaussures de rechange, de chaussettes de laine et... de sparadrap. Pourquoi pas, une trousse de réparation, penseront certains.

WAGON DE QUEUE, PAS MORT !

Que les anciens bleausards, pour ne pas dire les « croulants », se rassurent, le wagon de queue tient toujours... la tête de l'actualité des retours de Bleau.

La S.N.C.F., toujours à la pointe du progrès, met désormais à la disposition de sa clientèle sportive un wagon spécial vide de « mathieux ».

LE CIRCUIT DU MONT USSY

Dès la parution du dernier numéro de « PARIS-CHAMONIX », bon nombre de nos camarades se sont présentés, ledit bulletin en main, au départ de ce sympathique parcours.

Le parcours, bien que court, est intéressant et amusant. Mais attention, les jours de pluie, ou après la pluie, il sera « va-chement » glissant.

A quand le panneau « Roche glissante » ?

PETITES NOUVELLES

DES UNS ET DES AUTRES

Notre camarade DEVEVEY, dont les anciens bleausards se souviennent des exploits sur la D.J., a été aperçu dans une collective du C.A.F.

« LE TOUBIB » passe toujours du V, voire du VI, à froid et à Bleau.

On est sans nouvelles des « GUHMIERS » parisiens : Edouard VALETTE, Claude FEVRE, Guy FOURNIE, Guy SANTA, et du toutou « Pombie » ; bonne récompense à qui les rapportera au C.A.F. le jeudi soir.

Aperçu au C.A.F. : les CAUSSE venant du Maroc et les HAUSER venant de Dakar. Cet été, nos amis NICK et 'RUDI' ont mis les bouts «... dehors, en faisant de la voile.

Une bonne adresse à retenir : Jean-Pierre et Christiane MASSE à Seine-Port, où ils viennent d'ouvrir un bar. Dégustation permanente du cidre « de papa ».

(Echos recueillis — ou imaginés par

TONY VINCENT.)

LE CODE MARTIN

Une équipe de la section de Paris effectuait la première traversée de l'Eissadon dans les Calanques, toute à la beauté sauvage de ces magnifiques parois tombant d'un seul jet dans une eau merveilleuse de limpidité.

Le silence n'était troublé que par le bruissement de la vague sur les rochers.

Soudain un coup de sifflet à roulette strident se répercute à tous les échos. Les membres de la cordée se regardent d'un oeil soupçonneux. A ce moment un second coup de sifflet les persuade qu'il ne s'agit d'aucun d'entre eux.

Au détour d'un pilier un spectacle étonnant : sur une petite terrasse un curieux bonhomme, harnaché, casqué, lève la tête pour suivre des yeux la corde qui file vers une terrasse supérieure. A ce moment, le bonhomme casqué tire un son strident d'un sifflet à roulette qu'il vient de porter à la bouche. La corde se tend et le bonhomme commence à grimper. Un peu impressionnée, la cordée parisienne retient son souffle, mais très vite elle se détend car elle vient de reconnaître l'ami Maurice MARTIN, le très distingué secrétaire général du C.A.F.

Chacun sait que l'ami Maurice ne livre pas à tout le monde ses petits secrets, toutefois des renseignements puisés à bonne source nous ont permis d'apprendre qu'il avait mis au point tout un code pour le bon usage du sifflet à roulette dans la pratique de l'escalade : 1 coup : je monte, 2 coups : du mou, 3 coups : sec (les coups sont plus ou moins fébriles suivant urgence), 4 coups : tirez-moi, 5 coups : je sens qu'on va bivouaquer, 6 coups : inutile en raison du respect pour le code international de sécurité, etc., 101 coups... de canon, remplacent avantageusement le tonnerre de Brest et les jurons gratuits des alpinistes.

REÇU AU C.A.F.

D'une gentille demoiselle : « Je cherche actuellement à faire partie d'un club de natation. J'ai entendu parler du Club Alpin ». Le président de la Section de Paris-Chamonix s'est aussitôt engagé dans les troupes alpines de l'association des boulistes de Billancourt.

notre concours

Les lettres affluent de toutes parts, que ce soit de Paris 8, rue La Boétie ou du Liban. On écrit sur tout : les vaches, les petits torrents, les fleurs, même l'escalade. Tous les styles sont abordés — technique, romantique, fantaisie, voire farfelu.

On y trouve aussi du « suspense ». On attend, angoissé, l'arrivée de l'hélicoptère ; on attend, terrorisé, qu'une vache s'arrête de charger.

A la Section, on attend... votre récit. On attend aussi des photos d'une année précédente, une année où il ne pleuvait pas, par exemple. On attend... mais jusqu'au

31 décembre

Article 1.

Du premier octobre au 31 décembre inclus, le Club Alpin Français organise un grand concours ouvert à tous ses adhérents en règle avec leur cotisation de l'année en cours.

Article 2.

Le thème en est la montagne et les activités qui s'y rattachent et peut être représenté par : photographies, dessins, récits de course, contes, reportages (à l'exclusion de poésies).

Article 3.

Le concours est doté de nombreux prix : corde de Nylon, veste de duvet, anorak, matériel photographique, livres.

Article 4.

Les œuvres devront être présentées de la façon suivante :

— textes : dactylographiés à double interligne sur papier 21/27, recto seulement, 5 pages maximum.

— dessins : tracés à l'encre noire sur bristol 21/27 et non signés.

— photographies : noir et blanc uniquement, formats 13/18 ou 18/24, collées sur bristol débordant de 6 cm sur les trois côtés et de 8 cm à la base. Un titre dactylographié sera collé au dos de chaque photo.

Article 5.

Les envois devront comporter :

a) une enveloppe fermée contenant les nom, prénom, adresse et numéro de sociétaire.
b) les photos, dessins ou textes.

Le tout dans une enveloppe adressée à :

Concours 1963 Paris-Chamonix
Club Alpin Français
7, rue La Boétie,
Paris (8)

Aucun nom d'expéditeur ne devra apparaître sur l'enveloppe ou sur le texte. Tout envoi ne remplissant pas cette condition sera considéré comme nul.

Les envois recommandés ou insuffisamment affranchis seront refusés.

Article 6.

Le jury sera composé : de professionnels de la presse, des lecteurs d'éditeurs importants, des professionnels de la publicité et de la photographie ainsi que de dessinateurs humoristes.

Article 7.

Les récits et reproductions picturales et photographies primés seront publiés dans la revue Paris-Chamonix. Ils resteront la propriété de la revue sans qu'une propriété artistique puisse être invoquée sous quelque forme que ce soit.

Article 8.

Les gagnants, et ceux-là seulement, seront avisés par lettre individuelle avant le 31 janvier 1964.

Article 9.

Tous les concurrents acceptent, comme définitives, les décisions du jury qui seront sans appel.

Article 10.

Le fait, pour les concurrents, de participer au concours, les engage et les oblige à se conformer expressément au présent règlement et à l'accepter intégralement.

TARIF DES COTISATIONS POUR 1964

	F.		F.
Membres ordinaires	35,00	Membres associés (étrangers)	
Membres ordinaires hors de France	37,25	Etrangers habitant hors de France	37,25
Membres mineurs (nés en 1943 et depuis)	15,00	Femmes de membres étrangers	15,25
Membres nés de 1939 à 1942 inclus	27,00	Membres associés de moins de 25 ans	
Membres ayant 25 années consécutives de titularisation à la Section de Paris-Chamonix (1)	30,50	Habitant la France (nés de 1939 à 1942 inclus)	27,00
Membres ayant 30 années consécutives de titularisation (2)	25,50	Habitant hors de France (nés de 1939 à 1942 inclus)	29,25
Femmes de membres	15,00	Habitant la France (nés en 1943 et depuis) ..	15,00
Mineurs enfants de membres (nés en 1943 et depuis)	8,00	Habitant hors de France (nés en 1943 et depuis) ..	17,25
Membres faisant partie d'une autre section à laquelle ils paient une cotisation centrale..	20,00	Mineurs enfants de membres en France (nés en 1943 et depuis)	8,00
Etrangers habitant la France	35,00	Mineurs enfants de membres à l'étranger (nés en 1943 et depuis)	8,25

N. B. — Dans les chiffres indiqués, les timbres sont compris. Soit F. 0,25 pour envoi à domicile France, F. 0,50 pour envoi à l'étranger, F. 0,25 pour timbre quittance. Ce dernier n'est pas dû dans le cas de paiement de la cotisation par chèque bancaire ou virement postal.

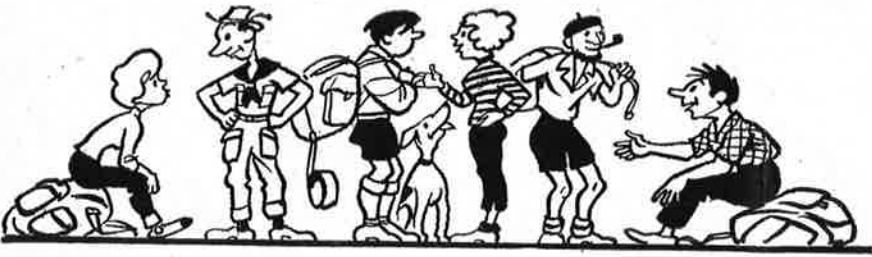
D'autre part, pour tout changement d'adresse, prière de joindre la somme de F. 1 par personne.

En ce qui concerne le **SKI CLUB ALPIN PARISIEN**, le renouvellement des cotisations s'établit ainsi :

Seniors Vétérans (nés avant le 1 ^{er} janvier 1945)	11,00
Juniors Cadets (nés dans les années 45, 46, 47, 48)	9,50
Minimes Benjamins (nés après le 1 ^{er} janvier 1949)	8,00

(1) N^{os} de membres bénéficiant de cette réduction : du N^o 57.500 à 81.501.

(2) N^{os} de membres bénéficiant de cette réduction : Numéros inférieurs à 57.500.



La vie des groupes

ORLÉANS

PROGRAMME DES SORTIES ET ACTIVITES

8 décembre : Escalade à Malesherbes.
Janvier-février : Chaque dimanche matin, randonnée d'entraînement dans la région orléanaise.
19 janvier : Galette des Rois et projections au Maryland, 11, rue Bannier.
16 février : Escalade à Malesherbes.
1^{er} mars : Randonnée dans la région des Trois Pignons.
15 mars : Escalade à Mondeville.

Renseignements au siège : Pavillon Touristique, place Albert-1^{er}, Orléans (Tél. 87-23-30). Permanence tous les jeudis ouvrables de 18 h. 30 à 19 h. 30.

Adresser la correspondance au secrétaire général J. DEBAL, 65, rue du Parc, Orléans (avec une enveloppe timbrée pour la réponse).

SKI CLUB ALPIN ORLEANAIS

Programme des sorties

Week-end au Mont-Dore :

11-12 janvier.
25-26 janvier.
9-10 février.
22-23 février.
8-9 mars.

Stage de jeunes au Mont-Dore (sous réserve).
9-13 février (congrès de Mardi Gras).

Renseignements : Inscriptions - Licence F.F.S. Secrétariat administratif, 61, rue Bannier, Orléans (Tél. 87-28-48).

NORMANDIE

Siège social : 44, rue Philibert-Caux, Bihorel-les-Rouen.

Trésoirier : Mlle Barbier, 124, rue du Champ-des-Oiseaux, Rouen.

Permanence : les 2^e et 4^e jeudis de chaque mois, à 20 h. 45, au Museum d'Histoire Naturelle, rue Beauvoisine, 198, Rouen.

Bibliothèque : s'adresser à M. Mainpiot, aux permanences. Prière de bien vouloir rapporter au bibliothécaire les volumes empruntés.

COLLECTIVES REGIONALES

En principe, le dimanche qui suit chaque permanence où tous renseignements seront fournis à ce sujet.

SORTIES PREVUES

12 janvier : Forêt de Roumare. Com. F. Prudon. Galette des Rois.
26 janvier : Forêt de la Londe et Côtes d'Orival. Com. J. Le Pesteur.
16 février : Forêt de Bord. Com. E. Bertrand.
1^{er} mars : Forêt d'Eawy. Com. P. Cuisin.
15 mars : Forêt de Brotonne. Com. G. Prudon.

DELEGUES

Le Havre : M. R. Grelaud, 184, rue du Maréchal-Joffre, Le Havre.
Caen : M. A. Gosset, 2, rue du Capitaine-Faucher, Caen.
Evreux : M. R. Paris, les Quinconces, Evreux.
Elbeuf : M. G. Prudon, 47, rue Jean-Jaurès, Elbeuf.
Dieppe : Maître R. Cornu, 10, rue de Sygogne, Dieppe.

FONTAINEBLEAU

PROGRAMME DES SORTIES

DU 22 DECEMBRE 1963 AU 1^{er} MARS 1964

Le régime de nos sorties d'escalade est ainsi modifié : chaque dimanche a lieu une sortie d'escalade appelée « Cours de perfectionnement ». Elle s'adresse à ceux qui sont aptes à franchir au moins tous les passages de 3^e degré. Tous les quinze jours a lieu, en principe au même lieu que le Cours de Perfectionnement, un Cours d'Initiation réservé aux débutants et à tous les grimpeurs n'ayant pas encore atteint la limite inférieure du troisième degré. Un commissaire et des moniteurs différents sont affectés à ces différentes sorties.

Les rendez-vous des « Cours de Perfectionnement » ont lieu sur place, aux emplacements traditionnels. Ceux des « Cours d'Initiation » devant le Syndicat d'Initiative de Fontainebleau à 9 h. 30 sauf indications contraires. Dix heures pour le cours de perfectionnement.

Dim. 22 décembre - Apremont - Nouveau parcours non fléché - Initiation - Perfectionnement.

Dim. 5 janvier - Eléphant - Initiation - Perfectionnement.

Dim. 12 janvier - Cuvier - Perfectionnement.

Dim. 19 janvier - J.-A. Martin - Initiation - Perfectionnement.

Dim. 26 janvier - Pignon 95,2 - Perfectionnement.

Dim. 2 février - Rocher Canon - Initiation - Perfectionnement.

Dim. 9 février - Dame-Jeanne - Perfectionnement.

Dim. 16 février - Trois-Pignons - Orange - Initiation - Perfectionnement.

Dim. 23 février - Apremont - Perfectionnement.

Dim. 1^{er} mars - Puiset - Initiation - Perfectionnement.

Chaque semaine les programmes détaillés sont affichés à la vitrine du Syndicat d'Initiatives de Fontainebleau.

Pour tous renseignements concernant la vie du Groupe, écrire à P. Mercier, 34, rue A.-Briand à Fontainebleau, avec enveloppe timbrée pour réponse.

LE MANS

« EN CHARNIE AVEC LE C.A.F. DU MANS »

LES grandes randonnées sont toujours attendues avec impatience par les randonneurs du groupe C.A.F. Le Mans. Celle du 13 octobre étant la première de la saison, il y a l'ambiance au point de rassemblement, et chaque nouvel arrivant est accueilli par de joyeuses exclamations ! Nous sommes déjà une vingtaine... notre sympathique responsable a vite fait de nous calmer et donne le top du départ. Il est 10 h. 30.

Le temps est à souhait... Une douce brume automnale enveloppe la nature. Les feuilles mortes crissent sous nos pas. Les fins bouilloux qui nous entourent pleurent encore la rosée du matin, les grandes fougères dorées tissent toujours la même dentelle, la forêt toute entière nous accueille et nous prodigue ses splendeurs. La colonne s'al-

longe et se disperse. Les amoureux de la forêt retrouvent leur amie et en prennent possession avec une joie muette.

Mais, à l'avant, carte d'état-major en mains, on marche... et ça se sent !!! Pas le temps de rêver, nous sommes là pour préparer nos muscles aux longues et dures marches d'approche qui nous attendent aux vacances prochaines. On attaque en pleine broussaille et pas question de ne pas suivre ! Combe profonde où serpente un ruisseau, mais qu'il faut, hélas ! remonter. Racines, touffes d'herbe, troncs d'arbres...

Enfin, nous atteignons le point culminant du lieu : le dolmen de la Table du Diable, et nous sommes récompensés par la beauté du paysage. Encore quelques rochers à descendre (occasion pour les plus vaillants de faire un peu d'escalade), et, enfin, nous découvrons une belle et grande clairière où nous décidons de faire halte.

Chacun s'affaire et, en quelques minutes, de grosses pierres sont apportées ainsi que des branches sèches et des brindilles. Deux foyers crépitent déjà joyeusement. Notre ami, Philippe, se démène comme un diable et, à genoux, souffle de toutes ses forces ! Chacun prépare sa petite popotte. On nettoie les champignons, on bat l'omelette. A côté, on fait griller de belles côtelettes enfilées dans une baguette... c'est la joyeuse détente et la conversation est animée. Les faims s'apaisent, le vin est bon, nous sommes heureux ! C'est le moment choisi par notre amie, Anthoula, pour surprendre notre dévoué délégué et lui offrir, avec ses vœux, un splendide gâteau d'anniversaire confectionné par ses soins (bravo à celui qui le porta dans son sac... !), et qui sera partagé en 20 parts.

Puis, comme tout a une fin, même les meilleurs moments, il faut bien penser à lever le camp et, à 15 heures, c'est le départ, après avoir laissé sur place, souvenir de notre passage, un fier cairn pour lequel chacun apportera sa pierre.

Et c'est de nouveau la longue marche à travers la forêt. Puis, un peu de terrain plat : nous traversons de grandes prairies, passons des barrières, longeons des fourrés. Quelques retardataires ? Mais non ! Nos amis ont seulement ramassé des noix et en ont bourré leurs poches. Et nous grignotons... et la route... et les noix ! Mais, trêve de facilités, nous nous enfonçons à présent dans une immense étendue de hautes fougères, il faut réellement se battre pour se frayer un passage. Le terrain recèle des pièges... Il y a des chutes, des rires et des exclamations. Et puis, harassés et heureux, suivant au mieux de notre fatigue, nous nous retrouvons derrière notre responsable au point de départ du matin. Il est 18 heures.

Mais un groupe de cinq manque à l'appel ! Désireux de faire un peu d'école buissonnière, ils ont lâché le groupe à une croisée de chemins. Ce n'est qu'une demi-heure plus tard qu'ils arriveront, à la nuit tombante, contents de nous avoir joué un bon tour.

Les brumes du soir envahissent déjà la forêt, c'est le moment des « au revoir ». Un nouveau, sans doute un peu poète, me confie sa joie d'avoir découvert tant de franche camaraderie, tant d'amitié, tout au long de ce jour !

Nous nous séparons à regret. A bientôt, amis !

Georgette CORMIER.

PROGRAMME DES SORTIES DU GROUPE, auprès du délégué : Raoul DAMILANO, 17, rue Marengo, LE MANS.

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

EST FIXÉE AU MERCREDI 17 MARS.
LES COLLEGUES DESIREUX DE FAIRE
ACTE DE CANDIDATURE POUR LE
RENOUVELLEMENT DU COMITÉ SONT
PRIÉS D'ADRESSER LEUR DEMANDE
À M. LE PRÉSIDENT DE LA SECTION
PARIS - CHAMONIX AVANT LE 31
DÉCEMBRE.

VARAPPE-CADET

Le camp « Cadet » 1963 est déjà du passé, ses enseignements serviront à préparer celui de 1964. C'est dans ce but qu'à la Toussaint une vingtaine de « cadets » se sont retrouvés dans les Ardennes, certains y ont fait l'apprentissage de l'escalade en cordée et des manœuvres de mousquetons, d'autres s'y sont perfectionnés, mais il y a beaucoup à faire pour arriver l'été prochain à La Bérarde ou ailleurs en pleine possession de ses moyens. Pour vous y aider, en plus des écoles d'escalade dans la région parisienne, nous prévoyons pour les congés scolaires du printemps prochain de nouvelles sorties lointaines dans les massifs de grandes écoles.

Pour cet hiver, les apprentis skieurs se retrouveront au congé du Mardi-Gras au Mont Dore où quinze places ont été retenues au chalet-skieur du Sancy. Nous prendrons les inscriptions au début de janvier. Si cette expérience est concluante, nous prévoyons un autre stage pour les quinze jours du congé de Pâques.

Toujours à Pâques, les 28, 29 et 30 mars, M. Broust dirigera la sortie lointaine organisée en liaison avec l'Ecole d'Escalade tandis que M. Massouard participera au Rassemblement National d'Escalade organisé par la Section Lyonnaise. Il y a là aussi un nouveau massif à connaître pour certains particulièrement doués (nombre de participants limité).

Si vous avez trois jours de congé, les 1^{er}, 2 et 3 mai, nous irons grimper à Surgy en liaison avec nos collègues du groupe Orléanais. C'est un massif relativement moins fréquenté où nous aurons des chances de « faire plus de voies » qu'à Freyr.

Pour l'Ascension, jeudi 7 mai, fête « Varappe-Cadets », M. Jourdain prépare un beau rallye.

Enfin, à la Pentecôte, 17 et 18 mai, nous aurons notre sortie entraînement-sélection pour le camp d'alpinisme de l'été qui débutera le dimanche 28 juin.

Comme les années précédentes, aucune sortie « Cadets » le 31 mai, jour de la Fête des Mères.

Au début de la mauvaise saison, grâce à la générosité d'un bon nombre de nos collègues, que nous remercions ici, il est rappelé à ceux qui sont mal chaussés qu'ils ont des chances de trouver chaussure à leur pied parmi la quinzaine de paires actuellement disponibles ; quant à ceux qui sont en pleine croissance, qu'ils pensent à « leurs petits camarades ».

Notre grand « cadet », Jean Thil, vient de nous quitter pour remplir ses obligations militaires. En raison des références acquises au C.A.F., il a rejoint Annecy où il servira au 27^e Bataillon de Chasseurs Alpins. Nous l'envions de recevoir cette consécration montagnarde et lui souhaitons bonne chance. Son adresse sera communiquée à tous ceux qui voudront combler le vide creusé par cet éloignement provisoire.

De même que l'on passé les succès scolaires ont récompensé ceux d'entre vous qui présentaient des examens, faites en sorte que vos parents vous permettent de vous retrouver sur les chemins qui mènent aux rudes rochers ainsi qu'aux raides parois où vous préparerez votre saison de montagne.

COLLECTIVES ESCALADES

DIMANCHE 22 DÉCEMBRE

Initiation à l'escalade au Rocher Fin.

Albert VINCENT.

Moniteurs : E. et M. CREVET, G. MARREAU.

Dép. Car Concorde 8 h. S'inscrire obligatoirement au Club le vendredi précédant la sortie. Aucune admission sans billet à la Concorde.

Ecole d'escalade aux Gros Sablons.

André LACASSAGNE (sur place).

Moniteur : Y. GARONNE.

Dép. Concorde 8 h. S'inscrire obligatoirement au Club le vendredi précédant la sortie. Aucune admission sans billet à la Concorde.

Varappe-Cadets aux Rochers J.A. Martin.

Jean BROUST.

Moniteurs : H. COTONNEC, G. RENAUD.

Dép. Concorde 8 h. S'inscrire obligatoirement au Club le vendredi précédant la sortie. Aucune admission sans billet à la Concorde.
Retour Concorde vers 20 h.

Initiation à la randonnée.

Gilbert BLOCH et Fernand LANGLOIS.

Dép. P.L.M. 8 h. 36 pour Ballancourt 9 h. 28.
Retour La Ferté-Allais 17 h. 53, Paris 18 h. 55. 15 km. Zone 1 + suppl. au ret.

En forêt de Fontainebleau.

Henri GODDE.

Dép. P.L.M. 8 h. 23. Fontainebleau, traversée de la forêt en direction du Restant du Long Rocher. Retour par Thomery 17 h. 58, Paris 18 h. 55. Carte spéciale de la forêt. 25 km. Zone 2.

FÊTES DE FIN D'ANNÉE SAMEDI 28 ET DIMANCHE 29 DÉCEMBRE

Randonnée de deux jours dans le Dijonnais.

Henri GODDE.

Vendredi 27 décembre. R.V. Gare de Lyon 20 h. 30. Dép. 21 h. Dijon 0 h. 02. Coucher Hôtel. Samedi 28 : En car ou train pour Nuits-St-Georges.
Retour dimanche 29. Train à Beaune 19 h. 30, Paris 23 h.
Parcours : Rochers de la Serre, Rochers d'Arcenant et Trou au Duc, Rochers de Bouilland et Roche percée, Rochers de Clavoillon, Fontaine Froide. 20 km par jour.
Dîner et coucher du samedi soir en hôtel. Camping possible avec portage de matériel.

DIMANCHE 29 DÉCEMBRE

Vallée d'Epte.

Bernard JEU.

Dép. St-Lazare 8 h. 15 pour Gisors 9 h. 15, les châteaux-forts de la vallée de l'Epte.
Retour Magny-en-Vexin 18 h. 13, Paris 20 h. 29. Carte : Gisors. 30 km. Zone 3.

DIMANCHE 5 JANVIER 1964

Initiation à l'escalade au Restant du Long Rocher.

Léon DEGOIS.

Moniteur : Pierre AUCHÈRE.

Dép. P.L.M. 8 h. 28 pour Thomery. Zone 2.

Ecole d'escalade à Franchard (Isatis).

Marcel BROU.

Moniteurs : J. KELLER, D. MARCHAIS.

Dép. P.L.M. 8 h. 23 pour Fontainebleau. Zone 2.

Varappe-Cadets au Cuvier (Rempart).

René JOURDAIN.

Moniteurs : Robert JOURDAIN, J. BROUST, A. VINCENT.

Dép. P.L.M. 8 h. 28 pour Bois-le-Roi. Zone 2.
Retour P.L.M. 18 h. 52. Sortie n° 2.

Au Pays des Rois et des Reines.

Henri GODDE.

Dép. en car spécial 8 h. Concorde. Nemours, circuit à travers les Friches de Poligny et les Rochers de Nemours. Liaison par car à Larchant (dép. à l'abri, tiré des sacs), marche à travers les Rochers de l'Éléphant. A 17 h. tirage des Rois à Larchant et sauterie. Paris vers 20 h. 20 km.
Inscription obligatoire avant le vendredi 3 janvier à midi. Aucune admission sans billet à la Concorde.

Les Rois à Larchant.

Simon PESKINE.

Dép. P.L.M. 8 h. 23. Thomery 9 h. 13. Terrain varié et rochers. Liaison à Larchant avec la collective ci-dessus. Tirage des Rois. Nemours 20 h. 01. Paris 21 h. 30. 30 km. Zone 2 + suppl. au ret.

Circuit parisien (18^e étape) Valois.

Jacques MOINS.

Dép. Nord 9 h. 05. Clermont 9 h. 57, Liancourt, Cinqueux, Pont-Sainte-Maxence 17 h. 53, Paris 18 h. 49. Cartes : Clermont-Compiègne au 1/50.000^e ou Compiègne au 1/100.000^e. 25 km. Zone 3.

DIMANCHE 12 JANVIER

Initiation à l'escalade à Apremont.

Pierre BONTEMPS.

Moniteur : A. VINCENT.

Dép. P.L.M. 8 h. 23 pour Bois-le-Roi. Zone 2.

Ecole d'escalade au Cuvier (Rempart).

Moniteur au départ de Paris : Cl. VAZART.

Moniteurs : D. MARCHEIS, J. RIVA.

Dép. P.L.M. 8 h. 23 pour Bois-le-Roi. Zone 2.

Varappe-Cadets au Puisselet.

Jacques GRANDJEAN.

Moniteurs : R. GUERBETTE, M. ROUSSEAU.

Dép. P.L.M. 8 h. pour Nemours. Zone 4.

Retour P.L.M. 18 h. 52. Sortie n° 2.

Sortie d'initiation à la randonnée « Suivez le Guide ».

Tony VINCENT.

Dép. Car Concorde 8 h. Visite, en car et à pied (15 km.), des sites rocheux de Chamarrande, Villeneuve-sur-Auvers, Boissy-le-Cutté et du Pendu. Déjeuner à l'abri. Retour à Paris vers 18 h. 30. Carte : Hutchinson Ile de France (routière). S'inscrire obligatoirement au Club le vendredi précédant la sortie. Aucune admission sans billet à la Concorde.

Les Rois à Dammartin-en-Serve.

Alphonse JOHANNES.

Dép. Montp. 9 h. 45, Tacoignières-Richebourg 10 h. 56, Bois de Prunay, Orvilliers, Civry-la-Forêt, La Boule, Montchauvet, Dammartin-en-Serve (Déj. Hôtel-Restaurant de l'Etoile - Prix : 24 F tout compris). Car pour Mantes. Train à 18 h. 36 ou 19 h. 14. Paris 19 h. 47 ou 19 h. 57. Carte : Houdan au 1/50.000^e. 10 km. Zone 2. Nota. — Les camarades qui voudront tirer les repas du sac seront les bienvenus. Sauterie l'après-midi. Inscription au siège jusqu'au jeudi précédant la sortie.

Les Rois à Dammartin-en-Serve.

Jacques POLLE-DEVIERNES.

Dép. St-Laz. 7 h. 12. Gilles-Guainville (Chang. à Mantes) 8 h. 18, Butte des Bruyères, La Motte, Tilly, Dammartin. Pour le déjeuner et le retour, voir programme ci-dessus. Carte : Evreux S.E. 16 km. Zone 4.

De la Juine à l'Essonnes.

Fernand LANGLOIS.

Dép. Car Concorde 8 h. Chamarrande, Bois Morel, Le Terrier Bois, Rocher Chéron, Orveau, Butte Chaumont, d'Huisson. Paris vers 18 h. 30. Carte : Etampes 1/50.000^e. 25 km. Inscription obligatoire au Club le vendredi précédant la sortie. Aucune admission sans billet à la Concorde.

DIMANCHE 19 JANVIER**Initiation à l'escalade à la Dame Jeanne.**

René PILLAS.

Moniteurs : Ch. BONNET, A. LACASSAGNE.

Dép. Car Concorde 8 h. Inscription obligatoire au Club le vendredi précédant la sortie. Aucune admission sans billet à la Concorde.

Ecole d'escalade au Maunoury.

Moniteur sur place : Robert GUERBETTE.

Moniteurs : P. BESSIÈRE, A. MALET, D. PERUCCA.

Dép. Car Concorde 8 h. Inscription obligatoire au Club le vendredi précédant la sortie. Aucune admission sans billet à la Concorde.

Varappe-Cadets à l'Eléphant.

Jean BROUST.

Moniteurs : H. COTONNEC, R. et R. JOURDAIN, E. et M. CREVET, G. RENAUD. Dép. Car Concorde 8 h. Inscription obligatoire au Club le vendredi précédant la sortie. Aucune admission sans billet à la Concorde. Retour Concorde vers 20 h.

En Yvelines.

Pierre CLEMENCET.

Dép. Aust. 9 h. 08. Dourdan 10 h. 09, Bouc Etourdi, Bullion, La Celle-les-Bordes, Aufargis, Le Perray 17 h. 39. Paris 18 h. 20. Cartes : Dourdan, Rambouillet. 25 km. Zone 2.

De Cornebiche à Bourron.

Henri GODDE.

Dép. Concorde 8 h. en car. Arbonne (Cornebiche). Terrain varié et passage à travers rochers, Rochers de Milly, de la Reine, La Haute Borne, Garéne d'Achères, Achères (Déj. à l'abri). En car à Recloses, Rochers de Recloses, Carrières de Bourron, Bourron. Inscription obligatoire au Club le vendredi précédant la sortie. Aucune admission sans billet à la Concorde. Paris vers 20 h. 20 km.

Vallée de la Guesle.

Pierre PETIT.

Dép. Montp. 7 h. 35. Gazeran 8 h. 23, Le Petit Parc, Poigny, Tailles d'Epéron, La Berthière, Epéron 18 h. 19. Paris 19 h. 02. Carte : EM Chartres N.O. 26 km. Zone 2 + suppl. au ret.

DIMANCHE 26 JANVIER**Initiation à l'escalade à Franchard (Cuisinière).**

Jean MUSNIER.

Moniteurs : M. BROT, P. BONTEMPS, D. MARCHEIS.

Dép. P.L.M. 8 h. 23 pour Fontainebleau. Zone 2.

Ecole d'escalade à Apremont.

Moniteur au départ de Paris : Jacques MITTLER.

Moniteurs : B. MELLET, G. BOYER.

Dép. P.L.M. 8 h. 23 pour Bois-le-Roi. Zone 2.

Varappe-Cadets aux Rochers Saint-Germain.

Jean MASSOULARD.

Moniteur : A. VINCENT.

Dép. P.L.M. 8 h. 28 pour Bois-le-Roi. Zone 2.

Retour P.L.M. 18 h. 52. Sortie n° 2.

Sortie d'initiation à la randonnée.

Guy MARREAU.

Dép. P.L.M. 8 h. 23. Bois-le-Roi 8 h. 58, Zigs-zags en forêt de Fontainebleau. Retour Fontainebleau 18 h. 07 ou 18 h. 41. Paris 18 h. 52 ou 19 h. 28. 15 km. Zone 2. Carte de la forêt.

A travers les massifs Gréseux du Hurepoix.

Marie-Thérèse BOILLOT.

Dép. Aust. 8 h. 24. Chamarrande 9 h. 02, Chagrenon, Villeneuve-sur-Auvers, Boissy-le-Cutté, Orveau, Bouville, Château de Farcheville, Etampes 17 h. 28. Paris 18 h. 05. Carte : Etampes. 28 km. Zone 2.

MARDI 14 JANVIER 1964 à 19 H.

Dans les Salons du Club, une petite manifestation de sympathie groupera tous les amis de

MADEMOISELLE HUGÉ

à l'occasion de son départ à la retraite. Au cours de cette soirée, le Comité de la Section PARIS-CHAMONIX remettra un souvenir à sa dévouée secrétaire. Nombreux sont les adhérents qui ont demandé à lui manifester également leur sympathie par un souvenir tangible. A cet effet, le C.C.P. Paris 8831-38 de Mademoiselle Pelloux a été mis à leur disposition pour recueillir les fonds.

WEEK-ENDS DE SKI

La Section envisage au cours de l'hiver deux sorties de week-end à la neige en autocar.

Fin janvier au Mont Dore.

Fin mars Chalet des Saix.

Les personnes intéressées sont priées de se faire connaître au secrétariat de la Section.

La FEDERATION FRANÇAISE de la**MONTAGNE cherche Bonne Secrétaire****Sténo-Dactylo. 40 heures en 5 jours****— 5 semaines de vacances. Envoyez****curriculum vitae par écrit, en pré-****cisant études faites et emplois pré-****cédents à M. MARTIN, 7, rue La****Boétie, Paris (8^e). Aucun renseigne-****ment par téléphone.****PARCOURS-MONTAGNE**

● **LES COLLECTIVES ANNONCÉES SOUS CETTE RUBRIQUE SONT EXCLUSIVEMENT RÉSERVÉES :**

1° aux débutants à l'escalade (classe initiation) ;

2° aux montagnards moyens dont le niveau technique est inférieur au 3^e degré Bleau.

● **FONCTIONNEMENT DE CETTE COLLECTIVE :**

Départ P.-L.-M. Le Commissaire sera au R.-V. Gare de Lyon (croisement des 2 galeries) ou à la sortie de la gare d'arrivée. Pour les voitures, se reporter au R.-V. indiqué. Pour les départs en car, le car, pris à la Concorde, rejoint les voitures particulières au point indiqué dans le calendrier.

— A partir de ce point de rendez-vous, la collective effectue une randonnée pédestre d'une heure à une heure trente environ et rejoint le Parcours-Montagne tracé de Franchard en un point quelconque du circuit.

● **MATERIEL.**

— Sac avec provisions de bouche (aussi léger que possible).

— Tenue d'escalade, avec chaussures de marche (vibrams), vêtement de pluie.

— Tous les rendez-vous fixés se retrouvent facilement en consultant la carte de la Forêt de Fontainebleau du C.A.F. au 1/30.000^e (éditée par Girard et Barrère).

PAQUES

Un rassemblement d'escalade sous l'égide de nos amis lyonnais est prévu à Solutré. La Section Paris-Chamonix y participera sous la conduite de son Président Paul Bessière. Parmi les nombreuses sorties également au programme de ces fêtes Henri Godde propose « Les côtes bretonnes ». Se renseigner à la Section.

BIBLIOTHÈQUE

NOUVEAUTÉS

Le Diable des Dolomites (T. Piaz).
Six mois à six mille mètres (E. Hillary et D. Doig).
Karakorum (L'ascension du Gasherbrum 4). (F. Maraini).
La montagne dans la peinture (U. Christoffel).
La Suisse, sommets et paysages (O. Pfeifer).
Rendez-vous au pôle Sud (V. Fuchs et E. Hillary).
Il Gran Cervino (A. Bernardi).
Los Andes, 400 años después (A. Aymat).

GUIDES

Guide des sentiers de promenades en forêt de Fontainebleau (Société des Amis de la Forêt).
Le ski dans les Alpes Maritimes (V. Paschetta), 4^e édition.
Les Collines Niçoises (V. Paschetta), 5^e édition.
Nice - Côte d'Azur - Alpes Maritimes (Tourisme). (V. Paschetta), 7^e édition.

LIRE

« Ski Français » (juillet 1963) :
Quatre jours à travers le massif de Belle-donne (F. Gillet).
« Cahiers d'Information des Troupes de Montagne » (n° 64 - 4^e trimestre 1963) :
L'alimentation en montagne à l'E.H.M.
Les trousseaux de secours.
« Neige et Glace » (juin 1963) :
Dans le sac du skieur (Diététique montagnarde). (G. Gaillet).

C. BOURLEAUX.

ANNONCES

CHERCHE A LOUER Chalet confortable, 12-14 places, environ Argentières. 1 mois ou 6 semaines février-mars 1964. — C. VAN-DAME, Villiers-le-Bac, par Gif (S.-et-O.).

GRIMPEUR PARISIEN, voiture, cherche bon grimpeur pour entraînement cet hiver Ardennes week-end. — S'adresser Henri de SEYNES, 28, av. A.-Briand, Arcueil. PEL. 32-51.

A VENDRE CAGOULE pour Dame Pierre Al-lain, nylon plastifié beige, neuve. 50 Frs. — S'adresser à Mme MONOD, 12, rue Antoine-Chantin, Paris-14^e. Téléphoner vers 20 h. VAU. 23-31.

MEMBRE DU C.A.F., 41 ans (non motorisé), cherche camarade simple et de condition modeste, ou petit groupe, pour randonnées pédestres, excursions, dimanches et week-ends et éventuellement camping. — TOURTEL, 90, rue du Bac, Paris-7^e.

CENTRE DE VACANCES de jeunes en Haute-Savoie cherche jeune homme célibataire désirent encadrer adolescents dans activités montagnardes. Aptitude ou ski nécessaire. Encadrement été et hiver — Ecrire avec curriculum vitae à MARTIN, 7, rue La Boétie, Paris (8^e), qui transmettra.

DISPONIBLE à VALLOIRE chalet sommaire pour une douz. de jeunes. Cuis. Chauff. mais nécessité avoir mat. pneum. et duvets. 400 F. par mois. Libre jusqu'au 15 Mars sauf p. de Noël. — J. MOTTET, 86, rue Cardinet, Paris (17^e). Tél. WAG. 21-03.

Forêt de Fontainebleau.

Dép. P.-L.-M. 8 h. 28. Bois-le-Roi 9 h. 03. Circuit intéressant en forêt. Retour par Fontainebleau 18 h. 07. Paris 18 h. 52. Carte de la forêt. 25 km. Zone 2.

Montfort L'Amaury.

Dép. Montp. 9 h. 05. Coignières 9 h. 36. Saint-Rémy-l'Honoré, les Mesnuls, La Millière, Etang de la Plaine, Montfort-l'Amaury, Le Tremblay, Bicherel, Coignières 18 h. 48. Paris 19 h. 21. Carte : Rambouillet 1/50.000^e. 26 km. Zone 1.

De l'Essonne à la Juine.

Dép. P.-L.-M. 8 h. 36. Buno-Gironville 9 h. 54. Gironville, Fermes de Danjouan et Gaudevilliers, Vallée de Josaphat, Valpuiseaux, Puiset-le-Marais, Points 141 et 1941, 151, Ferme Beauvais, Etampes 19 h. 11. Paris 19 h. 48. Cartes : Malesherbes, Etampes 1/50.000^e. 20 km. Zone 2.

Circuit de la région parisienne : de Mortcerf à Verneuil-L'Étang.

Rendez-vous Est 7 h. 10. Dép. 7 h. 25. Mortcerf 8 h. 19, Mortcerf, Crèvecœur, La Houssaye-en-Brie, Fontenay-Trésigny, le Château du Vivier, Verneuil-l'Étang 20 h. 04. Paris 20 h. 49. Cartes : Coulommiers, Lagny, Brie-Comte-Robert. 22 km. Zone 2.

DIMANCHE 2 FÉVRIER

Initiation d'escalade au Parcours-Montagne de Franchard.

Henri GODDE.

Moniteur : G. RENAUD.

Dép. car Concorde 8 h. Inscription obligatoire au Club le vendredi précédant la sortie. Aucune admission sans billet à la Concorde. Pour les voitures : R.-V. à la Maison Forestière de Bois-Rond à 9 h. 30.

Ecole d'escalade aux Gros Sablons.

Albert VINCENT.

Moniteurs : A. BIENVENU, M. BROU, Y. GARONNE, A. LACASSAGNE.

Dép. car Concorde 8 h. Inscription obligatoire au Club le vendredi précédant la sortie. Aucune admission sans billet à la Concorde.

Varappe-Cadets à Franchard (Cuisinière).

René JOURDAIN.

Moniteurs : R. JOURDAIN, J. BROUST.

Dép. P.-L.-M. 8 h. 28 pour Fontainebleau. Zone 2. Retour P.-L.-M. 18 h. 52. Sortie n° 2.

Pays de Bray.

Roger GUTTIN.

Dép. St-Laz. 8 h. 15 (chang. à Gisors). Sérifontaine 9 h. 33, Forêt de Thelle, Vallée Surelle, Crêtes de Bray, Vallée de l'Avelon, La Chapelle-aux-Pors, Montagne des Corbeaux, Mont-St-Adrien, Beauvais 18 h. 43, Paris Nord 20 h. 30. Cartes : Igny, Gournay, Beauvais. 40 km (fortes dénivelées, tous terrains). Zone 4.

Forêt de Fontainebleau (Région S.-O.).

Armand RINGUET.

Dép. P.-L.-M. 8 h. 23. Fontainebleau 9 h. 06 (autobus jusqu'au Château). Le Long Boyau, La Gorge aux Merisiers, le Rocher de Milly, Les Platières de la Touche aux Mulets, la Gorge aux Archers, la Plaine de la Haute Borne, Achères (dép.), Les Bar-nolets, Le Parc aux Bœufs, Le Rocher des Demoiselles, l'Obélisque (autobus pour la gare). Ret. à volonté de Fontainebleau. Carte : spéciale de la Forêt. 25 km. Zone 2.

Rendez-vous avec le Sylvain Denecourt.

Huguette ECOLE.

Dép. P.-L.-M. 8 h. 23 pour Fontainebleau, Sentiers Denecourt, Rocher Cassepot, Rochers St-Germain, Cuvier, Apremont, Fontainebleau, retour à volonté. Carte de la Forêt. 25 km. Zone 2.

Vallée de la Seine.

Bernard JEGU.

Dép. St-Laz. 7 h. 47. Mantes 8 h. 27, Vétheuil, La Roche-Guyon, Haute-Isle, Bonnières 18 h. 54. Paris 19 h. 57. Cartes : Mantes. 30 km. Zone 2 + suppl. au retour.

DIMANCHE 9 FÉVRIER

Initiation à l'escalade au Cuvier (Rempart).

René PILLAS.

Moniteurs : R. FOURNIER, J. KELLER, A. SEBOT.

Dép. P.-L.-M. 8 h. 23 pour Bois-le-Roi. Zone 2.

Ecole d'escalade au Bas-Cuvier.

Henri LUKSENBERG.

Moniteurs : G. BOYER, B. MELLET.

Dép. P.-L.-M. 8 h. 23 pour Bois-le-Roi. Zone 2.

Varappe-Cadets au Mont-Aigu.

Jacques GRANDJEAN.

Moniteurs : D. MARCHAIS, M. ROUSSEAU.

Dép. P.-L.-M. 8 h. 28 pour Fontainebleau. Zone 2. Retour P.-L.-M. 18 h. 52. Sortie n° 2.

Initiation à la randonnée.

Gilbert BLOCH.

Dép. P.-L.-M. 8 h. 23. Bois-le-Roi 8 h. 59. Les sentiers de la Forêt de Fontainebleau : Rocher Canon, Table du Grand Maître, Rocher St-Germain, Rocher Cassepot, Tour Denecourt, Fontainebleau 18 h. 05 ou 18 h. 39. Paris 18 h. 55 ou 19 h. 28. Carte de la Forêt. 15 km. Zone 2.

Plaines et Bois en Yvelines.

Fernand LANGLOIS.

Dép. Orsay 7 h. 46 ou Aust. 7 h. 56. St-Chéron 8 h. 52, Bois du Marais, Château du Marais, Butte Tous Vents, Butte d'Armon, Etang du Plessis, Forêt de St-Arnoult, Dourdan 18 h. 08. Aust. 19 h. 10. Orsay 19 h. 20. Carte : E.-M. Dourdan. 28 km. Zone 2.

En Goële.

Jacques POLLE-DEVIÈRMES.

Dép. Nord 7 h. 40. Compans 8 h. 18, Nantouillet, Juilly, Dammartin-en-Goële, Othis, Eve, Le Plessis-Belleville 17 h. 27. Paris 18 h. 05. Carte : Paris N.-E. 24 km. Zone 1.

ESCALADES RANDONNÉES

Circuit parisien : 19^e et dernière étape.

Forêts d'Halatte et de Compiègne.

Dép. Nord 7 h. 04. Pont-Ste-Maxence 7 h. 47. Villeneuve-sur-Verberie, Béthisy-St-Pierre, Carrefour du Puits du Roi, Compiègne 18 h. 58. Paris 19 h. 51. Cartes : Senlis, Compiègne 1/50.000^e ou Compiègne 1/100.000^e. 30 km. Zone 3 + suppl. au ret.

Circuit de la région parisienne : de Verneuil-L'Étang à Melun.

Rendez-vous Est 7 h. 45. Dép. 8 h. 05. Verneuil-L'Étang 8 h. 46. Verneuil-L'Étang, Guignes-Robutin, Champeaux (Egl. du XII^e), Blandy-les-Tours (château-fort), Château de Vaux-le-Vicomte, Melun 18 h. 57. Paris 19 h. 28. Cartes : Brie-Comte-Robert, Melun. 24 km. Zone 2.

Jacques MOINS.

André DE GOUVENAIN.

DIMANCHE 16 FÉVRIER

Initiation à l'escalade au Circuit Rouge de l'Hercule.

Gilbert BLOCH.

Moniteurs : G. MARREAU, T. VINCENT.

Dép. P.-L.-M. 8 h. 23 pour Fontainebleau. Zone 2.

Ecole d'escalade au Puiset.

Léon DEGOIS (sur place).

Moniteurs : A. LACASSAGNE, A. MALLET, D. MARCHAIS, J. RIVA.

Dép. P.-L.-M. 8 h. pour Nemours. Zone 4.

Varappe-Cadets à Apremont.

Jean BROUST.

Moniteurs : P. BONTEMPS, A. VINCENT.

Dép. P.-L.-M. 8 h. pour Fontainebleau. Zone 2.
Retour P.L.M. 18 h. 52. Sortie n° 2.

Malesherbes - Fontainebleau.

Pierre CLÉMENCET.

Dép. P.-L.-M. 8 h. 36. Malesherbes 10 h. 08, Auxe, Le Vaudoué, Vallée Chaude, Long Boyau, Fontainebleau 18 h. 05 ou 18 h. 55. Paris 18 h. 39 ou 19 h. 28. Carte : Fontainebleau. 28 km. Zone 4.

Région de Fontainebleau.

Henri GODDE.

Dép. car Concorde 8 h. Milly (cote 130), Côteaux de l'Essonne, Buno-Bonnevaux, Moulin de Nainveau et de Roisneau, Nanteau-sur-Essonne. Paris vers 20 h. 20 km. Inscription obligatoire au Club le vendredi précédant la sortie. Aucune admission sans billet à la Concorde.

La Haute Vallée de la Juine.

Alphonse JOHANNES.

Dép. Aust. 8 h. 24. Etampes 9 h. 13, Ormoy-la-Rivière, Boissy-la-Rivière, Saclas, Gittouville, Bossenval, Boigny, Croix de Boigny, Méréville 18 h. 42. Paris Aust. 19 h. 48. Carte : Méréville 1/50.000^e, 20 km. Zone 3.

DIMANCHE 23 FÉVRIER

Initiation à l'escalade au Rocher Canon.

Jean MUSNIER.

Moniteurs : R. CINTRAT, E. COLOMBI.

Dép. P.-L.-M. 8 h. 23 pour Bois-le-Roi. Zone 2.

Ecole d'escalade à Franchard (La Bleue).

Moniteur au départ de Paris : Claude VAZART.

Moniteurs : R. CATHELIN, J. CHESNEY.

Varappe-Cadets au Cuvier (Rempart).

Jean MASSOULARD.

Moniteurs : D. MARCHAIS, G. RENAUD, A. VINCENT.

Dép. P.-L.-M. 8 h. 28 pour Bois-le-Roi. Zone 2.
Retour P.-L.-M. 18 h. 52. Sortie n° 2.

Initiation à la randonnée en forêt de Fontainebleau.

Marie-Thérèse BOILLOT.

Dép. P.-L.-M. 8 h. Moret 8 h. 41, Acqueduc du Lunain, La Malmontagne, Mont Aueu, Le Haut-Mont, le Restant du Long Rocher, Grotte Beatrix, Rocher des Étroitures, La Mare aux Fées, Bourron-Marlotte 17 h. 33. Paris 18 h. 52. Carte : Fontainebleau. 15 km. Zone 3 + suppl. au retour.

Massifs rocheux de Nemours.

Edgard BOUILLON.

Dép. P.-L.-M. 8 h. 23. Nemours 9 h. 50, Le Parc, Le Puiset, Larchant, L'Éléphant, Dame Jeanne, Maunoury, Nemours 17 h. 25. Paris 18 h. 52. 25 km. Zone 4.

Bois et Rochers.

Pierre PETIT.

Dép. P.-L.-M. 8 h. 36. Boigneville 9 h. 54, Moulin de Roisneau, Boissy-aux-Cailles, Le Vaudoué, Noisy, Maisse 17 h. 38 ou 19 h. 13. Paris 18 h. 55 ou 20 h. 34. Cartes : E.-M. Malesherbes, Melun. 26 km. Zone 3.

Circuit de la région parisienne : de Melun à Fontainebleau.

André DE GOUVENAIN.

Rendez-vous P.-L.-M. 8 h. 10. Paris 8 h. 23, Melun (la ville avec son île), Dammarie-lès-Lys, les puits de pétrole de Chailly-en-Bière, Apremont, Fontainebleau 18 h. 41. Paris 19 h. 28. Cartes : Melun, Fontainebleau. 24 km. Zone 2.

DIMANCHE 1^{er} MARS

Initiation à l'escalade au Parcours-Montagne de Franchard.

Pierre AUCHÈRE.

Moniteur : J. MITTLER.

Dép. P.-L.-M. 8 h. 23 pour Fontainebleau. Zone 2.

Ecole d'escalade à Franchard (Isatis).

Paul BESSIÈRE (sur place).

Moniteur : E. LE BIVIC.

Varappe-Cadets au Mont-Ussy.

René JOURDAIN.

Moniteurs : M. BROT, J. BROUST, Robert JOURDAIN.

Retour P.L.M. 8 h. 52. Sortie n° 2.

Dép. P.-L.-M. 8 h. 28 pour Fontainebleau. Zone 2.

Au C.A.F.

7, Rue La Boétie, PARIS-8^e

SECTION DE PARIS

BUREAUX ET CAISSE :

Ouverts de 9 h. à 19 h. sauf lundis, dimanches et fêtes.

Réunion tous les jeudis jusqu'à 20 h.

SECRETARIAT GENERAL :

Le Secrétaire général est à la disposition des membres tous les jeudis ouvrables à partir de 19 h.

BIBLIOTHEQUE :

Mardi, vendredi, de 16 h. à 19 h., jeudi, de 14 h. à 19 h. 30. Consultation jusqu'à 18 h. le jeudi. Samedi, de 14 h. à 19 h.

S. C. A. P. :

Tous les jours de 15 h. à 19 h. sauf lundis, dimanches et fêtes.

CULTURE PHYSIQUE

Académie de Culture Physique, 26, rue Buffault (Métro Cadet), Paris-9^e Trudaine : 00-83. Mercredi, jeudi, vendredi, de 20 h. à 21 h.

JUDO :

Judo-Club de la Salle Pleyel, 252, Fg Saint-Honoré, studio 33, mardi, à 20 h. 30.

SPELEO-CLUB :

Se renseigner à la Section.

RENDEZ-VOUS

Horaires et détails seront affichés au Club le jeudi précédant la sortie.

Pour les sorties en car, inscription obligatoire le jeudi précédant la sortie avec versement du prix du voyage.

ESCALADES

GARE DE LYON : CROISEMENT DES DEUX GALERIES.

SUR PLACE :

REMPART : Au pied du Rempart.

BAS CUVIER : Place du Cuvier.

FRANCHARD : Au pied de la Cuisinière.

APREMENT : Départ du Circuit Rouge.

MALESHERBES : Devant le café « Mère Canard ».

DAME JEANNE : Devant le chalet Jobert.

PUISELET : Sommet du pignon ouest.

Se munir de chaussons d'escalade, petit tapis, résine pilée, corde de 10 à 15 m.

RANDONNÉES

GARES : R.-V. 20 min. av. départ du train.

EST : Banlieue, hall guichets.

Gr. lignes : devant bureau renseignements.

LYON : Croisement des galeries.

MONT-PARNASSE : 1^{er} étage, horloge, côté location.

NORD : Grande gare : Croisement des galeries. Gare annexe : devant les guichets.

AUSTERLITZ : Horloge intérieure.

ORSAY : Devant les guichets.

INVALIDES : Guichets billets.

DENFERT-ROCHEREAU : Guichet.

SAINT-LAZARE : Horloge centrale, salle des Pas-Perdus.

Billets Bon-Dimanche : Zone I, 4,40 Fr. ;

Zone II, 6,40 Fr. ; Zone III, 7,60 Fr. ;

Zone IV, 9,40 Fr. ; Zone V, 11 Fr.

PÉRIODICITÉ : 5 numéros par an

PRIX DU NUMÉRO 1,25 F.

Abonnement France et Étranger : 5 F.

Tél. ANJ. : 54-45 - C.C.P. 2358-04

MÉTRO St-Augustin - Bus 28, 32, 43, 49, 80, 84, 94